

CFPI



Sommaire

	Edito
2	

- 4 Présentation
- 6 Intervenants

7 Promotion 2017

- 9 Léonie Bruxer
- 17 Noémie Doublet
- 25 Manuela Ferry
- 33 Nina Imbs
- 41 Kévin Lapeyre
- 49 Timothée Moreau
- 57 Killian Pelletier
- 65 Eugénie Poste
- 73 Laurent Santi
- 81 Emma Thiel

88 Annuaire

En couverture

Image d'Audrey Peireira (CFPI – 2016), extrait de la série *La Quête*, matériaux et dimensions variables, 2016. www.audreypereira.com HEAR

Centre de formation des plasticiens intervenants

Édito

Après presque 20 ans d'existence, le CFPI nous rappelle que les enjeux de la présence artistique dans les milieux aussi divers que les écoles, les prisons, les hôpitaux, les structures d'accueil spécialisé n'a jamais semblé aussi nécessaire. Peut-être parce qu'elle sait produire de la valeur sur un mode alternatif à la valeur marchande : enjeux de transmission, d'accès à l'œuvre et au travail de création, de pédagogie, de participation... autrement dit de démocratie.

Parce qu'il est question de construction d'un langage commun, de tâtonnement, de partage de sensibilité et de mise en visibilité, l'intervention de l'artiste renvoie inévitablement à la question de l'engagement; ce qui semble se jouer dans l'intervention artistique conduit à interroger nos certitudes, à les remettre en jeu, à reconfigurer les positions des uns et des autres en fonction de situations et de sujets qui nous concernent; il y a là indéniablement quelque chose qui renvoie au fait de prendre part de manière active au monde auquel nous sommes appelés à participer.

À travers leur implication dans cette formation et dans la vie du groupe, les artistes de cette promotion ont encore une fois su faire preuve de la plus grande exigence à l'endroit de ce qu'il faut d'abord considérer comme un engagement social, politique autant que professionnel.

David Cascaro

Directeur

Présentation

La Haute école des arts du Rhin est, avec l'ENSA de Bourges, l'un des deux Centres de formation des plasticiens intervenants (CFPI) labellisés par le ministère de la culture et de la communication. Apparu en 1999 dans l'objectif de renforcer la présence des arts et de la culture à l'école, le CFPI n'a eu de cesse depuis de s'adapter à un contexte changeant tout en élargissant les questionnements sur un large éventail de milieux d'intervention. De ce point de vue, le CFPI est devenu un véritable espace de réflexion, d'expérimentations et d'échange de savoirs sur les enjeux de l'intervention.

Parce que nous sommes convaincus que les artistes ont résolument des choses à dire sur le monde dans lequel ils vivent, il y a dans l'idée même de l'intervention artistique un enjeu de la plus haute importance qui renvoie à une façon de faire société, de produire une matière capable de donner de la consistance à une expérience; un «art d'essence démocratique ». Comment l'artiste peut-il intervenir dans le monde contemporain? Ne s'agit-il pas, au travers de l'intervention, de re-politiser le rapport entre art et démocratie? Les œuvres peuvent-elles contribuer à changer la société?

En accueillant chaque année une dizaine de plasticiens, designers, graphistes, illustrateurs, scénographes, l'objectif du CFPI est de leur apporter une formation complémentaire fondée sur l'acquisition de compétences didactiques, d'une méthodologie pour l'analyse critique des institutions et de capacités réflexives appliquées au monde contemporain. Dispensée à Strasbourg sur une période de 7 mois la formation s'entend comme une préparation à intervenir sur la base d'une expérience singulière auprès de publics diversifiés en milieu scolaire, périscolaire, pénitentiaire, hospitalier, culturel...

Présentation 5

Organisation pédagogique

La HEAR articule sa formation de plasticiens intervenants autour de trois axes de compétences:

- Une compétence généraliste en arts visuels et une capacité réflexive appliquée à la pratique;
- Des compétences didactiques et une connaissance critique des milieux d'intervention;
- Des compétences spécifiques liées notamment, à la relation texte / image et aux technologies de l'information et de la communication.

Les contenus pédagogiques sont organisés selon trois modules :

1. Transpositions

L'artiste développe sa capacité à transposer une expérience de création dans une situation de projet d'intervention: atelier expérimental, séminaire «traductibilité», initiation à la recherche et au travail de documentation, séminaire théorique (pédagogie, image, études visuelles et analyse institutionnelle...), cycle de conférences.

2. Connaissance des milieux d'intervention

L'artiste est familiarisé avec les institutions d'accueil. Il précise ses objectifs et modalités des pratiques d'intervention: approche et production de projets, les destinataires (enfant, adolescent, adulte, détenu, patient...), statut de l'intervenant, présentation des institutions, stage pratique.

3. Pratiques spécifiques

Ce dernier module apporte un complément de formation sur :

- des approches, des démarches didactiques (narration texte / image)
- des média spécifiques (hypermédia, vidéo)
- des outils spécifiques (micro-édition, création page web...)

Ces apports complémentaires doivent permettre aux artistes de «re-présenter» (penser, élaborer, construire, communiquer) leur problématique artistique et leur projet d'intervention.

Public concerné

Cette formation réunit des stagiaires d'origine diverses, encore étudiants (niveaux minimum requis DNAP, DNAT ou licence d'arts plastiques) ou déjà engagés dans la vie professionnelle: artistes souhaitant acquérir une pratique de la didactique de l'art contemporain, intervenants, assistants d'enseignement titulaires de la fonction publique territoriale dans le cadre de la formation continue.

Volume horaire

L'obtention du certificat du CFPI nécessite trois cent quinze heures de formation. Elles s'organisent autour de neuf semaines de trente-cinq heures sur sept mois de l'année. S'y ajoutent un stage obligatoire d'un minimum de quinze heures d'intervention effective, ainsi qu'un travail personnel.

Intervenants

Coordinateur:

<u>Grégory Jérôme</u> (chargé de mission formation continue. HEAR)

Assistante:

Anaïs Menrath

Artistes:

Marine Angé, Anne-Laure Boyer, Véronique Boyer, Caroline Cutaia, Cécile Dabo, Jean-Baptiste Defrance, William Drummond, Léa Fournier, Ju-Young Kim, Amandine Laprun, Pauline Lecerf, Julie Deck Marsault, Johanna Rocard, Éléonore Saintagnan, Silvi Simon, Elvia Teotski.

Enseignants:

Maxime Boidy, Marie-Jo Daloz, Georges Federmann, Bernard Goy, Ilana Isehayek, Grégory Jérôme, Pierre Litzler, Isabelle Mainier, Anne Matthaey, Ophélie Naessens, Éloïse Rey, Camille Roux.

Professionnels:

Florence Belleville (éducatrice spécialisée), Géraldine Canet (enseignante et art thérapeute). Anne-Virginie Diez (service des publics, FRAC Alsace), Francine Gatto (association Ithaque. prévention des risques, addictions), Isabelle Gass, Fabienne Py, Anne Matthaey (Inspection académique), Hélène Fourneaux (service des publics des musées de Strasbourg), Marine Froeliger, Michel Jacquet (Collectif MMM), Khadija Moudnib (éducatrice), Ophélie Naessens (maître de conférences, centre de recherche sur les médiations), Frédéric Teisseyre (directeur d'établissement, ERPD), Fabienne Vogel (direction de l'éducation, ville de Strasbourg).

Promotion 2017



Page de gauche: Vue de l'installation Bribe d'auto-stop, acrylique sur cartons, 2016.

Léonie Bruxer

née le 24.08.1990

leonie.bruxer@gmail.com P. +33 (0)6 95 58 58 36 www.leoniebruxer.com

Expériences / Expositions

2014

2013

2017 • Eclat, exposition collective, Scénacle, Besançon. 2016 • Liaison équivoque, exposition collective,

2015

Anderlecht, Bruxelles (BE).

- Musée des Beaux-Arts, Dole.

 FRICHE, exposition collective, espace PIAS,
- Partir, performance, Soirée «C'est le moment», CEAAC, Strasbourg.
- Les Maîtres, exposition collective, Espace Culturel Université de Franche-Comté, Gymnase, Besancon.
- *Déviation 4*, **exposition collective**, Musée du temps, Besançon.

- Journal, aux, exposition collective, Printemps des poètes, ESAM Caen/Cherbourg.
- Puisqu'on vous dit que c'est possible, exposition collective, Saline royale, Arc-et-Senans.
- Participation à la soirée *ROVEN*, et exposition à *RE*:, ISBA, Besançon.
- Participation à la performance Tentative de rapport avec la société d'Alberto Sorbelli, ISBA Besançon.
- Participation à 18 happenings in 6 Parts, performance d'Allan Kaprow, revisitée par les étudiants du diplôme universitaire Art, danse, et performance, ISBA, Besancon.

Interventions

2016

- Jouer entre les lignes des mots et des dessins, Centre de Détention de Œrmingen.
 - *Une Heure au ciel*, autour du spectacle jeune public de Tartine Reverdy, Forbach.
- Face à face, Festival d'art contemporain Diep~Haven, intervention auprès de trois groupes: scolaires, parents-enfants et adolescents, Dieppe.

Formations

- Certificat du Centre de formation des plasticiens intervenants (CFPI) Haute école des arts du Rhin, Strasbourg.
- 2015 DNSEP option Art Institut Supérieur des Beaux-Arts (ISBA), Besançon.
- 2012
- DNAP option Art ISBA, Besançon.
- BAFA option neige Cemea, Alsace.
- Baccalauréat S option Art Lycée Henri-Meck, Molsheim.

Vie quotidienne = Révolution permanente

Démarche

J'aime faire, j'aime être, j'aime dessiner, j'aime la terre. Mon dessin est projeté. Les formes sont simples. Je dessine comme je mange. Les mots sont des dessins, et les dessins des phrases. Grâce à eux, je parle. C'est mon rapport au monde, mon rapport aux gens et les rapports qu'ils ont entre eux.

Je pars de situations intimes et je les installe face aux autres. J'écoute les récits. Je me sens concernée.

Je porte attention aux histoires qui m'encerclent. Je dessine des détails, des objets, des ambiances.

J'isole la force d'un instant court pour le sublimer.

Je marche, l'imagine, je fais du stop, je voyage, je suis dans le train. Le quotidien est un vecteur d'idées, de dessins, de mots, de textes, de combinaisons. C'est une grille de lecture personnelle que je partage.

Les détails de nos vies sont des matières transformables par l'action, le geste.

Figer des impressions.

J'aime jouer avec les mots et les images, trouver de nouvelles formes. Mélanger les deux, inviter l'autre à l'amusement. Le dessin peut être une vidéo sans mouvement, un bruit ou une odeur.

Il y a deux temps. D'abord un temps d'action, de mouvement, de récolte d'informations sans rendu précis. L'espace, empli de foule, de mots et d'images, représente pour moi un dessin ordinaire et journalier.

Vient ensuite un temps plus personnel où je regarde toutes ces choses et où je joue à trouver des liens, des conversations à mettre en relation, à composer.

J'utilise l'espace d'exposition comme une installation de mots, de volumes, de peintures, de dessins.

J'aime la liberté du dessin, la liberté de dessiner partout, la liberté d'aller et venir.

J'aime les mots qui parlent, la poésie qui crie.

Aujourd'hui, être et faire seule ne me suffit plus. Créer du collectif (dans l'Art et dans la vie) me motive, me porte et me questionne.



Petite fenêtre, détail de l'exposition FRICHE, bois et encre sur brique, Bruxelles (BE). 2016.



Des murs de fenêtres qui se côtoient sans rien se dire, détail de l'exposition FRICHE, fusain sur mur, Bruxelles (BE). 2016.



Vue de l'exposition FRICHE, Bruxelles (BE), 2016.

Léonie Bruxer 11



Vue de l'exposition Liaison équivoque, Musée des Beaux-Arts de Dôle, 2016.



Le ciel est gris de toute façon, publication, 14,8 × 21 cm, Cherbourg, 2014.



Mur de dessins, acrylique, encre de chine, photocopie, feutre, ISBA, Besançon, 2015.



Crier la poésie, encre de chine, acrylique, bois, ISBA, Besançon, 2015.



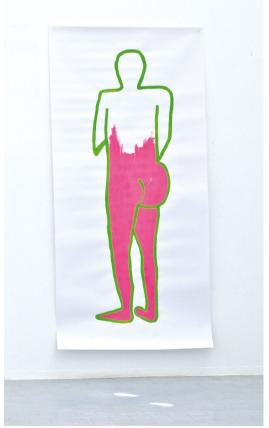
Prison, encre, lés de papier peint, 50 × 175 cm, ISBA, Besançon, 2014.



Force révolutionnaire imaginaire, céramique, émail, dimensions variables, ISBA, Besançon, 2015.



Petit caillou chatte sur ses quatre pieds, céramique, émail, bois et fer, ISBA, Besançon, 2015.



Sans titre, acrylique, 100 × 300 cm, ISBA, Besançon, 2014.

Léonie Bruxer 13

Jouer entre les mots et les dessins.

Intervention

C'est un geste politique que de faire des interventions artistiques avec des enfants ou encore avec un public dit «empêché» (détenus, personnes hospitalisée ou en situation de handicap...). Il est important d'émietter l'art partout, tant par le biais d'expositions que par l'intervention artistique. L'art est essensiel à la vie. L'action de faire aussi.

Jouer entre les lignes des mots et des dessins

Lieu: Centre de détention, Œrmingen.

Public: Entre trois et dix participants, hommes de 18 à 70 ans.

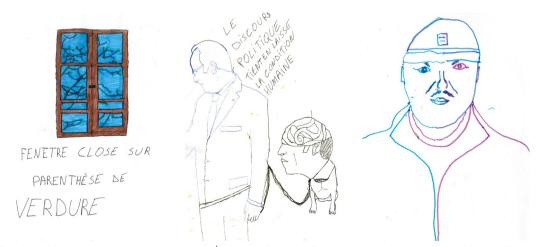
Durée: 20 heures.

Qu'est-ce qui remplit un quotidien chez des personnes privées de liberté? Comment mettre des mots et des images sur des situations en détention? Comment s'exprimer quand on est enfermé? Quel regard porte-t-on du monde extérieur? Quel sera le souvenir des instants vécus? Quelles sont les choses que l'on a besoin / les choses que l'on a envie de raconter? Comment supporter de vivre entre quatre murs?

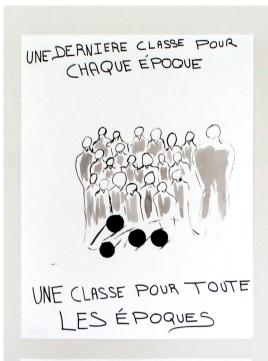
Intention

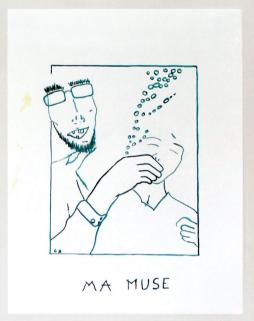
L'atelier porte sur l'articulation texte / image. Grâce à une diversité d'exercices (dessin, écriture, collage, création d'abécédaire, réflexion sur les objets / paysages qui nous encerclent, etc.), nous créons une base de données d'images (imaginaires ou réelles) et de textes (revendicatifs, poétiques). Je leur donne également un carnet et un crayon pour pouvoir rassembler le plus d'idées possibles (dessin, texte) à propos de leur quotidien, en cellule, en promenade. Le dessin et l'écriture peuvent venir de la télé, du journal, d'un surveillant, du co-détenu, etc. Le dessin peut être très simple, le but n'étant pas de leur apprendre à dessiner selon les conventions mais de tenter de leur permettre de s'exprimer librement. Écrire ce qu'on ne peut pas dessiner, dessiner ce qu'on ne peut pas écrire.

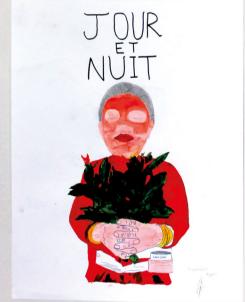
Nous discutons beaucoup de la prison, du monde autour, du rapport à la prison... Ce sont de nombreuses discussions intéressantes, complexes et émouvantes.



Exemples de réalisations lors des exercices avec les participants. À gauche, travail autour de la fenêtre : imaginer ce qu'il se passe dedans et dehors. Au millieu, exercice autour du collage et de sa réappropriation. À droite, exercice de dessin avec les deux mains en même temps, visant à se libérer du bien fait / mal fait.

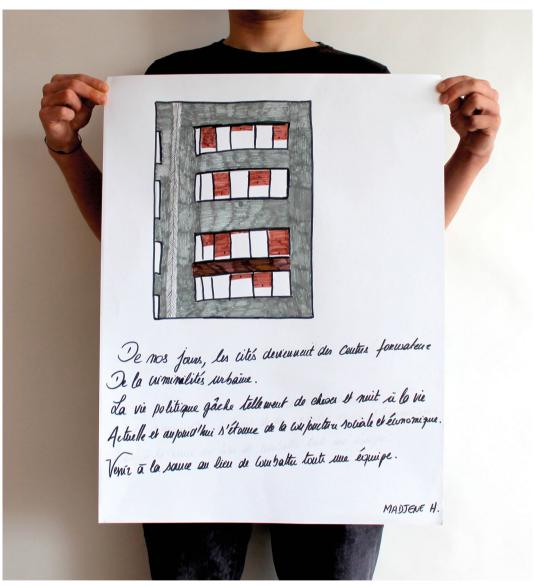








Léonie Bruxer 15



Dessin de Hamid, feutre, crayon, 50 × 65 cm.

Valorisation

Nous profitons des dernières séances pour sélectionner un ou plusieurs dessins / textes par participant, les transformer un peu si besoin, et les reproduire sur de grands formats agissant comme un flash, un sentiment, une revendication à sortir de détention. Ces productions sortiront en effet du « cadre » grâce à deux expositions : à l'intérieur (bibliothèque) et à l'extérieur (HEAR) des murs de la prison.



Page de gauche: 21h55, photographie couleur argentique, 30 × 40 cm, 2015.

Noémie Doublet

née le 18.06.1989

noemie.doublet18@gmail.com

P. +33 (o)7 86 47 06 86

Expériences / Expositions

Intervention artistique au Foyer d'accueil spécialisé « Les Tuileries Musau », Strasbourg.
 Intervention artistique à l'association « Vue (d') ensemble », Strasbourg.
 Exposition collective avec l'association « La Mémoire de la Haute-Barde » dans

le cadre de la Journée mondiale du refus

de la misère, espace Jacques Villeret, Tours.

- 2015 Nuée, exposition collective,
 Grand Théâtre, Angers.
 La Réalité presque évanouie, exposition
 - collective, Abbaye du Ronceray, Angers.
 Projection de *Mémoire Vive*, carte blanche à l'Esba Talm, Festival Premiers plans, Angers.
 - Displacement, exposition collective, Brühlsche Terrasse, Dresde (DE).
- 2012 Exposition collective de peinture avec l'association « 20h32 », Bar du quai, Angers.

Formations

2013

- 2017 Certificat du Centre de formation des plasticiens intervenants (CFPI)
 Haute école des arts du Rhin, Strasbourg.
- DNSEP Option Arts-Médias
 École Supérieure des Beaux-arts
 Tours-Angers-Le Mans (Esba Talm),
 site d'Angers.
- 2013 CESAP Esba Talm, site d'Angers.
 - Échange Erasmus en peinture Classe Peter Bömmels, Hochschule für Bildende Kunst, Dresde (DE).
- 2012 DNAP Option Arts-Médias
 - Esba Talm, Site d'Angers.
- 2008 Atelier préparatoire École Brassart, Tours.
- 2007 Baccalauréat ES Lycée Descartes, Tours.

Le bruit du silence

Démarche

Errance

J'aime m'immerger dans un univers qui ne m'est pas familier. Quelque chose m'intrigue: j'ai envie d'en savoir plus. Je me fraie un passage. Telle une enquêtrice je fouille, je cherche des pistes qui, inconsciemment, m'emmènent quelque part. J'arpente des chemins incertains et chaotiques. Dans un contexte donné, ma présence produit nécessairement des situations. J'aime me déplacer dans ces situations. Il se peut que je cherche même à les provoquer. Je plonge dans l'inconfortable. Le doute et la fragilité sont considérés comme des défauts dans notre société. J'essaie au contraire d'en faire une force

Sortir de l'atelier

Il est important pour moi de me rendre physiquement dans un lieu. La photographie me permet d'en prendre le pouls. C'est en quelque sorte une manière de comprendre l'environnement dans lequel je me trouve, de trouver ma place dans une histoire qui a déjà commencé.

« La moindre des choses » 1

Je m'attache à porter de l'attention et donner de l'importance à ce qui me touche. Je pose ma caméra et j'attends. Attendre ce n'est pas rien.

Je me laisse surprendre par ce que j'aurais réussi à capter. Il faut du temps pour faire émerger une parole. Je ne cherche pas à éviter les silences, ils parlent d'eux-mêmes.

Constitution d'une mémoire

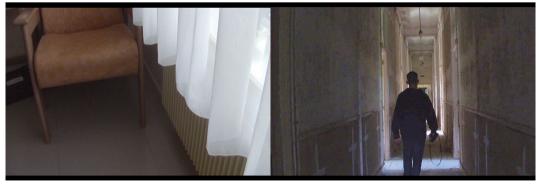
Je veux garder une trace de ce que j'ai vu, vécu ou entendu. Je suis obligée de capturer ces instants afin de ne pas les laisser mourir. Je collecte des paroles, des histoires, des documents qui seront ma matière première pour créer.

Tenter d'ordonner le chaos du monde

Faire de la vidéo est pour moi une tentative d'assembler des instants de vie entre eux. C'est une façon de leur donner du sens même si cela semble parfois vain. Ne serait-ce pas cela faire un film? Essayer de recoller les morceaux dispersés d'un miroir? Le montage me permet de déconstruire un ordre établi pour créer quelque chose de personnel. C'est un moyen de résistance pour lutter contre la mécanisation de notre monde

1. La Moindre des choses, film de Nicolas Philibert, 1996.

Ne serait-ce pas cela faire un film? Essayer de recoller les morceaux dispersés d'un miroir?

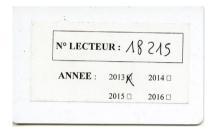


Mémoire vive, screenshot, film couleur et son, 23 minutes, 2014.

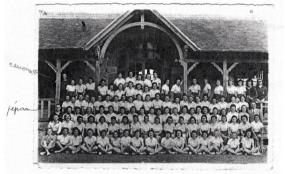
Noémie Doublet 19



La Haute-Barde, photographie argentique, 30 × 40 cm, 2015.



Carte de lecteur des archives départementales de Touraine, scan, archive personnelle, 2014.



Photocopie d'une photographie du CREPS à la Haute-Barde en Juillet 1943, scan, base de recherche pour la création du film *Mémoire vive*, 2014.



Mémoire vive, screenshot, film couleur et son, 23 minutes, 2014.





Photographies extraites de la série *Notre-Dame-des-Eaux*, 14 photographies argentiques, 30 × 40 cm, 2016.

Noémie Doublet 21

Résonances

Interventions

Accueillir la parole

Pour un artiste, intervenir, c'est prendre part à quelque chose aui est déià là. C'est rencontrer.

Dans mon approche de l'intervention, je ne suis pas dirigiste, j'essaie de ne pas tout contrôler, je laisse une grande place au hasard qui naît de ma rencontre avec le public concerné. Les choses évoluent à leur rythme. Je mets en place des dispositifs aptes à créer des situations de création libre. Je vois l'artiste comme un passeur. La moindre des choses, comme le dit Jean Oury, c'est de créer des passerelles.



<u>Lieu</u>: Association vue (d') ensemble, Strasbourg. <u>Public</u>: Quatre adultes déficients visuels. <u>Durée</u>: 20 heures | Janvier - mars 2017.

Pour ce projet, j'ai ouvert un espace de discussion.
La parole a pu émerger, dans un premier temps, à partir de textes que chaque participant a rapportés. Puis rapidement, les personnes que j'ai réunies ont exprimé leurs revendications, leurs envies, leurs soucis du quotidien dans cet espace. Ce sont des expériences de vie liées au handicap visuel qui se sont racontées. Je ne peux pas me mettre à la place de ces personnes. Je leur ai donc proposé un espace d'expression.

Comment transformer ces moments difficiles en quelque chose de positif? C'est la question que nous nous sommes posée. Le parti pris étant que la vie est toujours un film, nous avons opté pour la mise en scène et l'humour. Les participants ont donc écrit une saynette qui a été répétée plusieurs fois. En parallèle, j'ai réalisé un film documentant cette expérience dans le but de le présenter lors d'une rencontre entre personnes non-voyantes et voyantes.

Parfois il suffit de peu: une parole, un geste... Et c'est là qu'apparaît... quelque chose de l'ordre de l'« avec». La question qu'il faut se poser est: est-ce qu'il y a de l'« avec»? ²







Prendre le train en marche, screenshot, film couleur et son, 12 minutes, 2017.

2. Jean Oury, in L'Invisible de Nicolas Philibert, 2002.

Enquête sur le dehors

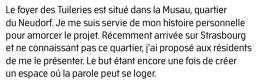
<u>Lieu:</u> FAS Foyer d'accueil spécifique « Les Tuileries Musau », Strasbourg.

Public: Cinq adultes atteints de maladies psychiques.

<u>Durée:</u> 15 heures | Février-mars 2017.

Objectifs:

- Donner la parole aux résidents.
- Observer attentivement, regarder l'autre en train de faire.
- Faire ensemble, s'entraider.
- Ce qui est en train de se faire est plus important qu'un résultat.



Les participants ont découvert les différentes étapes de la réalisation d'un film: écriture, captation audio et vidéo. Les outils techniques (caméra et enregistreur son) ont permis d'expérimenter de nouvelles choses et de gagner en confiance.

Chaque individualité a pu s'exprimer au sein d'un groupe. Le principe même du collectif reposant sur l'idée que si une pièce vient à manquer, le puzzle reste incomplet.



Un plan de quartier pour repérer ses déplacements.



Gérard écrit ce qu'il veut dire dans le film.



Balade dans le quartier et réalisation de prises de vue.

Noémie Doublet 23





Manuela se laisse surprendre par ce qu'elle voit dans le viseur.









Interviewer les gens du quartier pour provoquer des rencontres.



Page de gauche: Extrait de Mon Ami, livre-duo édité aux Éditions du «Pourquoi Pas», gravure sur tetrapak, 13 × 19 cm, 2015.

Manuela Ferry

née le 07.09.1992

ferrymanuela@gmail.com P. +33 (0)6 83 88 17 17 www.cargocollective.com/manuelaferry

Publications / Salons

- 2016
- Publication d'un livre-double aux Éditions du « Pourquoi Pas »: La Tête dans les nuages (Anne Maussion) et C'est l'histoire d'un grain de sable (Yaël Hassan), deux textes sur le thème des maladies orphelines.
- Participation aux salons du livre:
 Central Vapeur, Strasbourg L'Autre Salon,
 Colmar Le Petit Bazar, Nancy Le Marché Noir. Rennes.
- 2015
- Publication d'un livre-double aux Éditions du « Pourquoi Pas »: Mon Ami(e), deux textes de François David sur le thème du plaisir de lire.
- Conception et édition du *Tardigrade*Centripète, revue bi-annuelle d'histoires
 illustrées éditée au sein du « Collectif
 Tardigrade », Strasbourg.

Expériences / Expositions

- 2016
- Exposition de la série *Paradis Perdus*, Locked Grooves, Strasbourg.
- 2015
- Les Bâtisseurs, exposition du « Collectif Tardigrade », La Bonne Franquette, Strasbourg.
- Nuit, exposition collective, Atelier de l'Instant, Strasbourg.
- Interventions périscolaires (fresques et gravure) avec des enfants de cycle 1 et 2 dans trois écoles primaires, Strasbourg.
- 2014

2013

- Conception de l'exposition photographique Vivre Ensemble pour la Ligue de l'enseignement, en collaboration avec Alicia Gardes.
- Création d'une association de 4 illustrateurs, le « Collectif Tardigrade ».
 - Exposition collective à La Plomberie, Épinal.

Formations

- 2017
- Certificat du Centre de formation des plasticiens intervenants (CFPI)
 Haute école des arts du Rhin, Strasbourg.
- 2016
- Master 1 Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF) École Supérieure du Professorat et de l'Éducation (ÉSPÉ), Strasbourg.
- 2013
- DNAT Design Graphique option Images et Narration obtenu avec félicitations — École Supérieure d'Art de Lorraine (ÉSAL), Épinal.
- 2010
- Bac STI Arts Appliqués mention très bien Lycée René Descartes, Cournon d'Auvergne.

Vues extérieures, vies intérieures

Démarche

Empreintes

Je dessine des histoires, celles que j'écris moi-même ou celles des autres, pour en faire des livres ou des séries d'images. Comme certains déposent des traces de pas dans la neige, je laisse des empreintes imagées, des estampes, des ombres inséparables du corps des mots. La gravure, le monotype, le gaufrage, la linogravure, la carte à gratter, le tampon, sont autant de techniques immersives, encrées et ancrées, au travers desquelles j'explore le geste et son pouvoir méditatif.

Trajectoires

Graver, creuser, former des épaisseurs dans la matière du papier, m'aide à poser des balises, des repères dans l'espace d'une étendue intérieure.

Répéter le geste me permet d'asseoir mes errances dans une dimension temporelle, de créer des vides, des pleins, des lignes et des carrefours, des points de rencontre entre les différentes trajectoires qui m'habitent. C'est une façon de me perdre autant que de trouver ma place, de signifier des traces de passage, de matérialiser des sensations imperceptibles au travers de parcours fictifs.





Extrait de Pendjab, volet n° 2 du livre d'artiste en trois parties Comme des Arbres qui marchent, gravure sur tetrapak, 8,5 × 20 cm, 2013.





Images extraites de Harju, volet nº 3 du livre d'artiste en trois parties Comme des Arbres qui marchent, gravure sur tetrapak, 8,5 × 14 cm, 2013.

Manuela Ferry 27



Image de couverture pour le livre-duo Mon Ami(e) édité aux Éditions du Pourquoi Pas, gravure sur tetrapak, 8,5 × 23 cm, 2015.

Horizons

Je m'inspire des mythes, des rites et rituels, des contes et légendes de différentes cultures, pour en imaginer de nouveaux, introspectifs et initiatiques. Il me plaît de parler de l'être, de ce qui l'habite et de

Il me plaît de parler de l'être, de ce qui l'habite et de ce qui l'entoure, de sa densité et de sa quête d'essentiel. Je me surprends à lui attribuer d'autres peaux, de bois tendre ou de granit, à mettre délicatement son intériorité à l'épreuve des éléments.

Les choses de la nature – les plantes, les animaux, les saisons – me fascinent et m'émerveillent, se révélant aussi sauvages que délicates. Avec elles je forme des paysages pour redéfinir les horizons, faire émerger par un langage visuel singulier un sens caché du monde.

Racines

J'aime utiliser la métaphore, la synecdoque, et certains éléments de la symbolique mythologique pour recréer une nouvelle réalité souvent empreinte de poésie métaphysique. Dans les images que je produis, comme une comète ou une étoile filante, les signes, les figures, l'insaisissable voyagent entre un ici lointain et un ailleurs très proche. Entre vues extérieures et cheminements intimes, je traverse les profondeurs et renverse les montagnes pour mieux arpenter mes racines.



MF. 2016











 $Illustrations\ tir\'ees\ du\ livre-duo\ \textit{La}\ T\'ete\ dans\ \textit{les nuages}\ \textit{/C'est}\ l'histoire\ d'un\ grain\ de\ sable\ \'edit\'e\ aux\ \'editions\ du\ Pourquoi\ Pas,\ gouache,\ 13\times19\ cm,\ 2016.$

Manuela Ferry 29

Voyages fictifs et parcours initiatiques

Interventions

Au cours de mes interventions comme dans mon propre travail, je cherche sans cesse à mettre en résonance reliefs extérieurs et horizons intérieurs, rêve et réalité, autour d'une narration souvent poétique.

Je ne me lasse pas d'explorer toutes nouvelles formes d'images imprimées, cherchant par la matière, la couleur, la lumière, le détail, à doter l'image d'un langage propre. C'est également autour de ce langage graphique que j'essaie d'articuler mes interventions, afin de partager mon goût pour l'écriture, la gravure, la couleur, l'ouvrir aux autres, et initier chacun à sa propre expressivité.

Par le biais de ce langage graphique et poétique qui me permet de m'exprimer personnellement au quotidien, j'essaie de faire se rencontrer et se confronter des sensibilités différentes, de faire naître des « conversations » créatives inattendues à l'intérieur d'une dynamique collective.

J'aime l'idée de laisser les participants expérimenter euxmêmes, apprivoiser les différentes possibilités qu'offrent les techniques, en les guidant et en les accompagnant bien sûr. Je souhaite qu'ils trouvent une façon singulière et qui leur plaît de s'exprimer graphiquement, de mêler les mots et les images pour raconter une ou des histoire(s).



Habitation imaginée par Coralie lors de l'atelier *Fabuleuses expéditions*, odyssées imaginées, gravure sur tetrapak, 22 × 30 cm.

Établissements:

• École Régionale du Premier Degré (ERPD), Strasbourg

<u>Durée</u>: 9 heures | Sept enfants entre 9 et 14 ans |

Février 2017.

Si demain tu découvrais un pays encore inconnu, à quoi ressemblerait-il? Quels seraient ses reliefs, qui seraient ses habitants, de quels (étranges) animaux serait-il peuplé? Voilà les questions que je me suis amusée à poser aux enfants de l'ERPD, et auxquelles ils m'ont donné des réponses amusantes, gravées et linogravées.



Paysage réalisé par Nexhmije lors de l'atelier *Empreintes dans le paysage du rêve* à CASAS, tampons, 30 × 40 cm.

 Collectif pour l'Accueil des Solliciteurs d'Asile de Strasbourg (CASAS), Strasbourg

<u>Durée:</u> 14 heures | Entre trois et cinq participants adultes en demande d'asile, non-francophones | Mars 2017.

À partir d'images de paysage et de mots, bribes, récits autour du rêve, chaque séance a fait l'objet d'expériences dessinées autour d'une de ces techniques : tampons, monotype, linogravure, gravure sur tetrapak.

Fabuleuses expéditions, odyssées imaginées

Atelier: Création d'un livre collectif: Petit Atlas

des pays inconnus.

Lieu: École Régionale du Premier Degré (ERPD).

Public: Sept enfants entre 9 et 14 ans.

Durée: 9 heures.

Dans ma pratique, je m'appuie sur des éléments de la réalité, de la nature, et m'en imprègne pour réinventer un univers singulier.

C'est selon ce processus que j'ai donc amené les enfants de l'ERPD à travailler: à partir d'images d'éléments de la réalité (paysage, arbres, animaux...) amenés à chaque séance, je leur ai proposé d'inventer leur propre pays imaginaire, d'en définir le paysage, les différents habitants plus ou moins fantastiques qui y vivent et leurs habitations. Ces images ont pris corps par le biais de deux techniques d'images imprimées: la gravure sur tetrapak et la linogravure.

J'ai décidé de présenter cette idée de pays imaginaire non pas frontalement, mais au fur et à mesure, à travers différents jeux (tirage au sort, assemblage, collage, personnification...) évoluant au fil des séances. Toutes les estampes réalisées seront réunies au sein d'une édition collective intitulée Petit Atlas des pays encore inconnus.



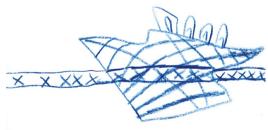
Croquis préparatoire du *Beiours*, animal inventé par Roxane suite au tirage au sort de deux images d'animaux, une abeille et un ours.



Le Serpenton, mouton-serpent à huit pattes dessiné par Angela, gravure sur tetrapak, 20×28 cm.



Daltanas, homme-arbre réalisé par Esperanza et inspiré du cocotier et de l'ananas, 25 × 15 cm.



Pays de Nessa, carte vue du ciel dessinée par Angela, crayon, 10 × 15 cm.

Manuela Ferry 31



La Pomme et le fruit jaune d'Albanie, tampons découpés et imprimés par Nexhmile. 30 × 40 cm.



Parmi plusieurs images de paysages, d'animaux, et des mots évoquant diverses sensations, Rahmati a choisi une image de chameau et le mot plénitude (en persan) pour créer son dessin.

Empreintes dans le paysage du rêve

Atelier: Création d'un livre collectif sur les thèmes croisés du rêve et du paysage.

<u>Lieu</u>: Collectif pour l'Accueil des Solliciteurs d'Asile de Strasbourg (CASAS).

Public: Entre trois et cinq adultes non francophones.

Durée: 14 heures.

Un paysage constitue le décor extérieur, l'environnement objectif de tous, presque universel, et je crois qu'il peut devenir par sa représentation le reflet d'une étendue intérieure, de l'horizon personnel de chacun, de ce qui l'entoure et l'habite.

Le rêve quant à lui se place à l'interstice entre la réalité et l'imaginaire, le conscient et l'inconscient. Je trouvais intéressant de croiser ces deux thèmes pour la création d'images singulières, empreintes de sensations, de pensées invisibles et d'intériorités sensibles.

Les images de toutes les séances seront réunies dans un livre collectif, retraçant un parcours initiatique à travers plusieurs paysages imaginés ou retranscrits, mêlant reliefs extérieurs et horizons intérieurs, rêve et réalité, autour d'une expérience commune.



Linogravure réalisée par Rahmati, 15 × 20 cm.



Page de gauche: La Bodega, extrait d'une gravure sur médium, 32 × 60,5 cm, 2016.

Nina Imbs

née le 11.06.1993

nn.imbs@gmail.om P. +33 (0)6 35 23 82 40 nina-imbs.tumblr.com

Expositions

- 2016
- Exposition de gravure, Atelier Marik, Strasbourg.
- Exposition et publication de *L'Assommoir*, gravure sur médium, IX Premio de Grabado y Vino Fundacion Vivanco, Logrono (ES).
- 2015 2014
- Installation collective, Festival Internacional de grabado, FIG Bilbao (ES).
- Exposition Tournez Ménage, Collectif les Têtes de clou, Aula du Palais Universitaire de Strasbourg et Port du Rhin, Ateliers Ouverts, Strasbourg.

Expériences / Interventions

2015

2013

- 2017
- Réalisation scénographique, Festival *Giboul'off*, Collectif Off, Strabourg.
- Au-delà des barrières, intervention à l'Espace 16, Association Horizon Amitié, Strasbourg.
- 2016
- Réalisation scénographique, Festival *Paye Ton Noël*, association Pelpass, Strasbourg.
- Participation aux 24H de la bande dessinée, en collaboration avec Isabel Ruiz, Angoulême.
- Animation d'ateliers de gravure sur bois et métal avec des adultes, Festival Selbst Gemacht, La SemenceRIE, Strasbourg.

- Animation d'ateliers de gravure sur Tetra-Pack avec des enfants, Association Arachnima et CSC Neuhof, Strasbourg.
- Organisation et animation d'ateliers de fabrication de jeux en bois, Maison Mimir et Festival *Paye Ton Noël*, Association Pelpass, Strasbourg.
- Prix coup de cœur pour les recherches scénographiques autour de la pièce Tristesse animal noir de Anja Hilling, Théâtre de la Colline, Paris.

Formations

- 2017
- Certificat du Centre de formation des plasticiens intervenants (CFPI)
 Haute école des arts du Rhin. Strasbourg.
- Formation de gravure
 Fundacion CIEC, Betanzos (ES).
- 2015 Service civique
- Association Pelpass, Strasbourg.

 2014 Licence option Arts plastiques
 - Université de Strasbourg.
 Stage de gravure avec Christophe Meyer,
 Ateliers du Port du Rhin, Strasbourg.

2013

2012

École supérieure des arts appliqués (ESAA), École Duperré, Paris.

• BTS option Design d'espace

- Stage de fabrication de marionnette avec Jaime Olivares, Collectif Flash Marionnettes, Strasbourg.
- Stage en section scénographie
 Théâtre national de Strasbourg (TNS),
 Strasbourg.
- Workshop vidéo avec Ludovic Fouquet, Théâtre National de Chaillot, Paris.

Le quotidien est le musée du banal

Démarche

Pour qu'une chose soit intéressante, il suffit de la regarder longtemps. Gustave Flaubert

Le quotidien est le musée du banal. Si on lui prête attention, il devient intéressant. Il est important pour moi de figer des moments en les gravant. Ainsi, ils deviennent éternels.

Le quotidien, ce mutant composé de tous les monstres, regorge d'imperfections, de moments simples, de tabous, de scènes dans l'embrasure des portes. Je m'amuse à imaginer ce qui se joue au-delà des cloisons. Et quand parfois j'entrevois quelque chose, je ne rate jamais l'occasion de le relever. Quel privilège d'apercevoir, à travers une fenêtre éclairée, un repas familial ou un rendez-vous dont on ne connaît pas la raison.



La Rue, gravure sur zinc, 20 × 29 cm, 2016. Extrait d'un projet de livre interactif.



El Coche, gravure sur médium (d'après un croquis du trajet Betanzos-Séville), 15 × 30 cm, 2016.

Espaces et lumière

Retranscrire un moment, une ambiance, une histoire. Pour moi, cela doit forcément passer par leur représentation dans l'espace. D'une part, pour placer une scène dans un contexte physique et d'autre part, pour intégrer le / la spectateur(trice) dans le récit, comme s'il ou elle était en train de boire un verre à la même table que les personnages dessinés. La lumière creuse l'espace, elle le taille, le définit et lui donne son caractère. Pour réaliser une gravure sur bois, il faut penser en négatif et creuser les formes par leurs contrastes. C'est bien la lumière que je creuse.

Temps et processus

Mes gravures naissent du souvenir d'avoir regardé. Je capte des instants furtifs, j'en conserve la sensation en les dessinant rapidement. Puis je les laisse reposer et y reviens après ce temps de digestion pour à nouveau les déplier et leur donner une autre vie.

Commence alors un travail méditatif et introspectif pour lequel il est important de m'isoler pour me replonger dans le souvenir. Je m'en imprègne en le travaillant à nouveau, je le grandis en l'enrobant d'une histoire, en donnant vie à ses personnages.

J'aime particulièrement la fin du processus de la gravure.

Après avoir taillé dans le bois, l'image est encore floue, illisible; je l'encre et l'imprime. Puis l'image en noir et blanc apparaît sur le papier. Il se produit alors la même impression que lorsque apparaît une photographie dans un bain de révélateur. Je ressens, à ce moment, toujours autant de surprise et de plaisir.

Le collectif

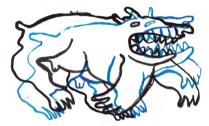
Le processus en noir et blanc de la gravure est très proche de celui du décor de scène: il faut partir d'un noir et en détacher des formes dans l'espace.

En petite équipe, nous habitons des espaces « grandeur nature » pour des projets de scénographie et d'installation. Du plan à l'espace, ces temps essentiels sont le prolongement de mon travail en solitaire. Nous imaginons, nous discutons, nous construisons l'espace que nous rêvons, dans le but d'y inviter un public que nous devons prendre en compte. Le travail en collectif fait sortir de l'individuel et oblige le compromis et la discussion. J'aime m'y confronter, c'est un exercice social qui me rappelle que la considération de l'autre est indispensable.

Nina Imbs 35



La Ville, sérigraphie en 10 couleurs, 22 × 30 cm, 2016.



Loups, croquis de carnet A5, encre sur papier, 2016.



Sans titre, lithographie, 33 × 24 cm, 2016.



Le Bar, gravure sur médium, inspirée de nombreux bars visités, 100 × 80 cm, 2016.



Recherches scénographiques pour la pièce Tristesse animal noir de Anja Hilling, captures vidéo, 2013.



Scénographie en cours, Festival Giboul'off, Collectif Off, Strasbourg, 2017.



Scénographie et ateliers de fabrication de jeux en bois, Festival *Paye Ton Noël*, Pelpass, Strasbourg, 2014-2016.



Exposition *Tournez ménage*, Collectif Les Têtes de clou, Aula du Palais universitaire de Strasbourg, constructions en bois, métal et objets de la rue, 2015.

Nina Imbs 37

Au-delà des barrières

Intervention

Établissement:

• Espace 16, Centre d'accueil et d'insertion pour les familles dites « Roms » , Rue du Rempart, Strasbourg.

Avec l'association Horizon Amitié.

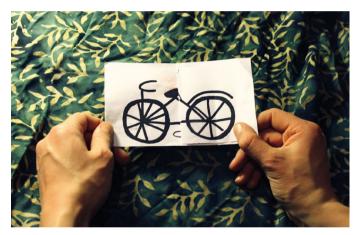
<u>Durée</u>: 21 heures (7 séances de 3 heures par semaine)

| Février-avril 2017.

Public: Quatre à sept filles de 8 à 13 ans.

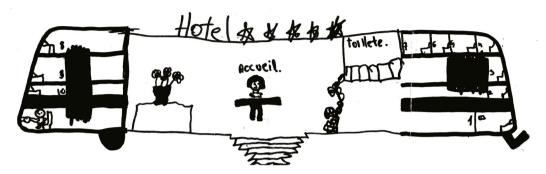
L'objectif de cette intervention est de faire travailler les enfants sur le thème de leur lieu de vie : ici, un site habité depuis 2001 par des dizaines de familles venues de Roumanie, de Hongrie et de France, vivant en grande précarité dans des caravanes à la périphérie de Strasbourg.

L'idée est de revisiter ce lieu dans un jeu de fiction utopique, en prenant le rôle de vrais / faux architectes. Tout en expérimentant divers jeux et exercices plastiques, nous arrivons, en partant de ce que l'on voit in situ et de ce qui est, à ce que l'on ne voit pas et qui n'est pas encore.





Le Tandem à 5 places, pop-up, feutre noir sur papier, 10 × 30 cm, dessin d'Amanda.



La Caravane-hôtel 5 étoiles (où Gérald le Loup du Canada ira se reposer après avoir mangé Laura), pop-up, feutre noir sur papier, 10 × 30 cm, dessin de Larissa.



La Caravane-hôtel, mise en situation sur le plan de l'Espace 16, maquette collective en polystyèrne, papier autocollant, papier, peinture.

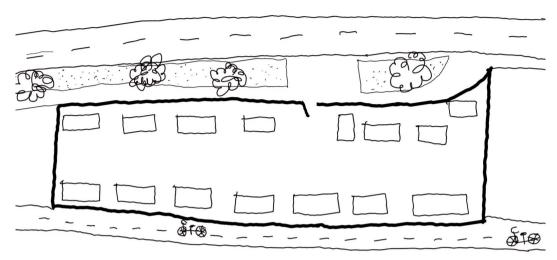
Transformer l'ordinaire en extraordinaire

Dans un premier temps, les enfants ont travaillé à partir de cartes pop-up que j'avais préparées, inspirées d'éléments de l'Espace 16 ainsi que de formes reconnaissables du quotidien. Dans l'espace «caché» du pop-up, elles ont inventé et dessiné, individuellement, des objets et des personnages aux fonctions nouvelles et loufoques. L'idée est de se détacher du réel tout en partant de celui-ci et de se projeter sans limite dans l'imaginaire.

Grâce à cette première étape à base de dessins, collages, pliages et découpages, nous avons construit un début d'histoire, qui sera propulseur pour la suite.

Les personnages et objets inventés en pop-up sont ensuite fabriqués en volume et intégrés dans deux plans de l'Espace 16 réalisés en amont. Les enfants sont alors amenées à manipuler d'autres matériaux et techniques: polystyrène, plastique, carton, peinture, bois, etc.

Nina Imbs 39



Plan de l'Espace 16 côté Papier Gachette, marqueur sur carton, 80 × 100 cm.



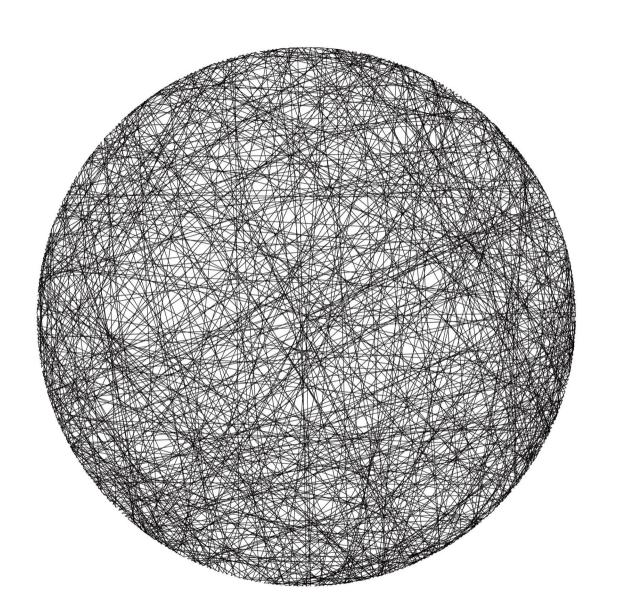
Travail collectif pour le décors de l'histoire (le train est un élément de l'histoire inventée pendant la fabrication de la maquette), maquette en carton, polystyrène, tiges en bois, papier et peinture.

De l'individuel au collectif

Le passage en maquette apporte une nouvelle dimension: les personnages prennent vie, les objets prennent forme et le lieu prend place. La fiction permet de prendre du recul et d'avoir un autre regard sur l'espace de vie en se projetant au-delà des barrières et des autoroutes. Mais il permet surtout de rêver, d'imaginer, de jouer, d'inventer et d'innover. Cette mise en partage de l'espace commun et la nécessité de se mettre d'accord sur l'organisation du «territoire» fait aussi ressortir des problématiques sociales et géographiques.

Cela demande organisation et compromis, et c'est par la discussion, l'écoute, l'argumentation et la coordination, que nous réussissons à travailler en collectif.

Quelles actions peut-on mener pour transformer et s'approprier un espace que l'on doit partager? Analyse et critique constructive, respect de la présence et de l'avis des autres, ont été autant de problématiques abordées au cours de l'atelier.



Page de gauche: DF010LME, issu de la série II était temps [de choisir], encre de chine sur papier, 100 × 100 cm, 2016

Kévin Lapeyre

né le 20.12.1989

lprkvn@gmail.com P. +33 (0)6 27 54 48 35 incidentstriviaux.wordpress.com kevinlapeyre.com

Expériences / Publications / Expositions

- 2017
- PaperCut, exposition, galerie Curry Vavart,
- Supernova, exposition, librairie Poésie dans la Cité, Avignon.
- Le Croqueur, exposition, Mmiam de l'ESPE, Avignon.
- Basha, installation vidéo, Chapelle St Michel, Avignon.
- Épervier incassable, intervention artistique, Ancienne caserne des pompiers, Avignon.
- Ceux des profondeurs, intervention artistique, Centre d'Art F. Léger, Port-de-Bouc.
- Juré du salon d'art contemporain HYBRID'ART. Port-de-Bouc.
- 2016
- Acquisition de *Pied et main liés* par la ville de Port-de-Bouc.
- **Commissariat** de l'exposition *Le Hasard objectif*, Avignon.
- Communication du festival *Les Aventures de Dollie*, Avignon.
- À *l'encan!*, **exposition**, galerie Tryptique, Marseille.
- *Juda*s, **exposition**, galerie Le Boucl'Art, Nancy.
- Vous avez dit photographie?, exposition, festival Sept Off, Nice.
- Et Port-de-Bouc s'est éCriée, exposition, Les Rencontres d'Arles, Port-de-Bouc.

- Les Aventures de Dollie, exposition, théâtre du Chêne noir, Avignon.
- Édmond à St-Nazaire, exposition, galerie L'Embarcadaire, St-Nazaire.
- Cet obscur objet du désir, exposition, Atelier Trois, Marseille.
- Le Hasard objectif, **exposition**, librairie Poésie dans la Cité, Avignon.
- Épervier incassable, intervention artistique, librairie Poésie dans la Cité, Avignon.
- Le Jupon de St Michel, Installation In-situ, Chapelle St Michel, Avignon.
- Basha, Installation vidéo, Chapelle St Michel, Avianon.
- **Juré** de l'exposition photographie de *Et Port-de-Bouc s'est éCriée*.
- **Résidence** au Centre d'Art F. Léger, Port-de-Bouc.
- Acquisition d'une œuvre de la série *Trous noirs*, Artoteka, Bayonne.
 - The Mechanical Turk, exposition, Espace Culturel Fernand Pouillon, Marseille.
 - *L'amour est un chien de l'enfer*, **exposition**, librairie Poésie dans la Cité, Avignon.
 - Exposition au Printemps de l'Image et de la Photographie, Tanneries, Annonay.

Formations

2017

 Certificat du Centre de formation des plasticiens intervenants (CFPI)

Haute école des arts du Rhin, Strasbourg.

2015

2015

2013

• **DNSEP option Art** — École Supérieure d'Art d'Avignon (ESAA), Avignon.

• DNAP option Art — ESAA, Avignon.

Incidents triviaux

Démarche

Ľœil

À travers un judas, j'aperçois une ruelle crade et sombre. Mon regard, rivé sur l'orifice, observe inlassablement ce qu'il s'y passe et s'extasie au moindre mouvement, faisant gonfler ma pupille. Les scènes que l'œil décompose sont macabres. Des pantins dansent à s'en démembrer sur des amas de vies, tandis que des voix peinent à refaire surface dans la mélasse, et les souvenirs oubliés n'arrêtent plus de jaser. La vision se perd dans les méandres de cette folie inacceptable, mais l'obsession est trop forte.

Le parasite

Tels des parasites, mes œuvres ne vivent qu'aux dépens de ceux qui les accueillent. Ces derniers prennent diverses formes, l'intrus s'adapte. Parfois l'hôte l'accepte, mais le plus clair de son temps, le parasite s'insère sans son accord. L'hôte est son calice, et ses angles les plus disgracieux sont les bases de l'expansion du parasite. À partir de ce berceau, le gêneur se transforme, devient une aberration, et salit ainsi la pureté de son hôte pour ne faire reparaître que ses pires secrets.

Et la main

Dans un temps infini, j'opère minutieusement des excavations dans la mémoire humaine. Je gratte patiemment des couches de vies pour arriver aux vérités enfouies. Tout en creusant ces histoires, je me les approprie et les façonne à ma guise. À coups de scalpel, je griffe des artefacts de souvenirs. À coups de plume, je trace des lignes pour réinterpréter la struture sociale.

À coups d'idéogrammes, je recompose le langage.



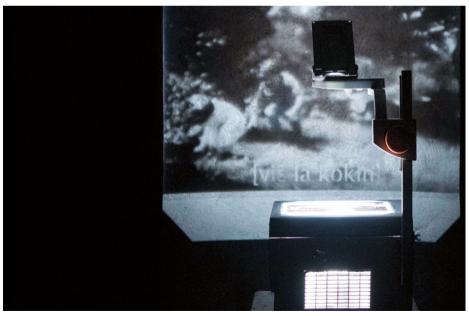


Photographies o5 & 09, issues de la série Cracher sur tes souvenirs, 20 photographies couleurs argentiques déchirées, griffées et couleurs réassemblées, 10 × 15 cm, 2015.

Kévin Lapeyre 43



Dave Saint-Pierre, issu de la série Lignes mouvantes, 5 photographies décomposant les mouvements de danse, peinture blanche sur photographie argentique, 100 × 150 cm, 2016.



[viɛ la kokin], pièce de l'installation Le Voir muer, réinterprétation du langage muet par l'alphabet phonétique, rétroprojecteur, 2015.



Photographies 08, 07, 03, 02 & 01, issues de la série Judas, 10 photographies couleurs argentiques déchirées circulairement, 3 cm de diamètre, 2015.

Kévin Lapeyre 45

Ceux des profondeurs

Intervention

Établissement:

• Centre d'art Fernand Léger, Port-de-Bouc Durée: 20 heures | Huit participants, 7-17ans | Février 2017.

Par l'intermédiaire de faits historiques d'un lieu, d'une commune ou encore d'une ville en bord de mer, l'intervention amène à la reconstitution de civilisations imaginaires ayant vécu dans les parages.

Ce concept est traité sous différents angles et approches par de nombreux médiums lors de plusieurs jours d'intervention.

Il en résulte du modelage à l'argile, combiné avec des matériaux divers (collectés en bord de mer au préalable), afin de créer des créatures fantastiques.

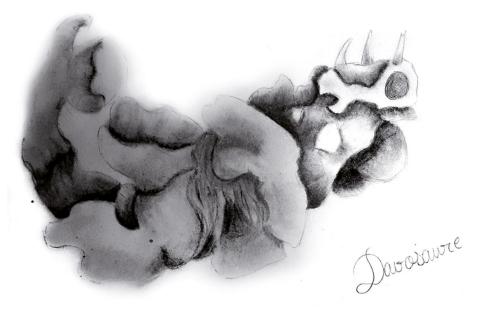
Par la suite, on aborde le dessin et la peinture dans le but de donner une vie sociale et une histoire à ces créatures (habitats, tenues vestimentaires, outils, scènes de vie...). On leur crée alors un langage écrit en s'inspirant de sons et d'éléments liés à la mer, tout en retraçant l'histoire de l'écriture et de la calligraphie.

Vient enfin la création d'une édition et d'une mise en espace d'exposition en restituant les travaux abordés depuis le début de l'intervention. On réalise une histoire à la fois personnelle et commune des civilisations fantastiques créées.

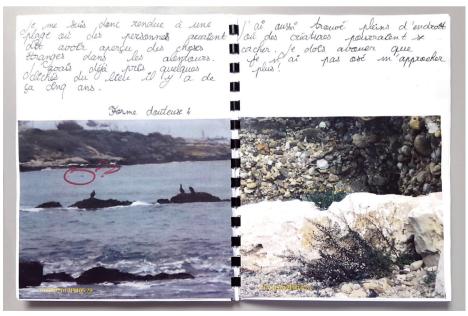
L'intervention aboutit sur une exposition des réalisations des participants, qui documente la partie de l'histoire du lieu qu'ils auront étudiée et se seront appropriée. En prenant comme prétexte l'approche fantastique d'une civilisation, les différents ateliers auront permis aux participants de développer un travail tant personnel que collectif, tout en approfondissant leur esprit critique, leur réflexion artistique, mais aussi leur vision sociale et sociétale.



Pouf, sculpture en argile et matériaux composites de 15 cm de haut, atelier sculpture.



Le Davausaure, crayon et fusain sur papier format A3, atelier dessin & peinture.



Extrait du livre Le Secret du Davosaure, assemblage de textes, dessins et photographies d'un livre format A5, atelier édition.

Kévin Lapeyre 47



Extrait du Langage des Désirées, peinture et écriture à l'encre de chine sur papier format A4, atelier calligraphie.



-age de gauche: Extrait de *Invasion Los Angele*s, publié dans *Novland n°1: «La Pub»*, photomontage, plume, risographie, 2015.

Timothée Moreau

né le 14.07.1990

t.moreau43@laposte.net P. +33 (0)6 24 10 60 42 www.didiermornifle.tumblr.com www.novland.bigcartel.com

Expériences

Strasbourg, laboratoire de demain,
 résidence avec Novland, Shadok, Strabourg.
 Participation au Salon Central Vapeur #7,
 festival d'illustration et de micro-édition,

- avec Novland et Éditions Proche, Strasbourg.
 Novland n°4 « Les Élections », exposition, dans le cadre des Rencontres de l'illustration et de Central Vapeur, Avila, Strasbourg.
- Lancement du Journal Novland n°3 « Le Terrorisme », Hab Gallerie, Nantes, et librairie Le Monte-en-L'air, Paris.
- Stage en milieu associatif, interventions autour de la satire illustrée, avec *P'tits* spectateurs & Cie. Nantes.
- Participation au Festival Spin OFF, avec Novland et Éditions Proche, Festival international de la bande dessinée, Angoulême.

 Méta-vigilance, exposition avec les Éditions Proche, Atelier du Chapeau Rouge, Nantes. • Participation au **Salon Central Vapeur #6**, avec *Novland* et *Éditions Proche*, Strasbourg.

- Commissaire d'exposition dans le cadre de l'événement « Avant-première », l'Éditoir -HEAR. Strasbourg.
- Participation au Festival FOFF, avec *Novland* et *Éditions Proche,* Festival international de la bande dessinée, Angoulême.
- Participation au Salon Central Vapeur #5, avec Novland et Éditions Proche, Strasbourg.
 - Co-fondateur du journal Novland: rédaction, diffusion, impression, contribution.
 - Membre du collectif Éditions Proche: impression, contribution.
 - Réalisation de la signalétique de l'événement «Avant-première», HEAR, Strasbourg.
 - Co-fondateur du fanzine linogravé *Zubdil*: conception, contribution.

Publications

2014

2013

• Novland n°4: « Les Élections ».

• Zubdil n°2: « Mi figue Mi raisin».

• Novland n°3: « Le Terrorisme ».

2016 • Novland n°2: «La Peur».

2016

• La Goutte, Collection 48 centimètres, Éditions Proche. 2015 • Novland n°1: « La Pub ».

2014 • Novland n°0.

• Il ne peut plus rien nous arriver d'affreux maintenant, Éditions Proche.

Zubdil n°1: « Mort à la plage».

Formations

2017 • Certificat du Centre de formation des plasticiens intervenants (CFPI)
Haute école des arts du Rhin, Strasbourg.

2016 • DNSEP spécialité illustration HEAR, Strasbourg.

2015 • Programme d'échange de 6 mois ENPEG Esmeralda, Mexico (MX).

2014

2013

• DNAP Communication mention illustration HEAR, Strasbourg.

 BTS Communication visuelle option graphisme, édition, publicité Lycée Léonard de Vinci, Montaigu.

• Baccalauréat STI, section arts appliqués Lycée Livet, Nantes.

«Faut rigoler!»

Démarche

Timothée Moreau alias Didier Mornifle, auteur / illustrateur / éditeur en construction. Pourquoi un pseudonyme? Pour pouvoir dire des gros mots sans que ma mère me gronde.



Extrait de Et on tuera tous les affreux, adaptation en cours du roman éponyme de Boris Vian, photomontage, feutre, risographie, 25,4 × 17,78 cm, 2016.



Ebola is coming, dans Novland $n^{\circ}o$, photomontage, plume, sérigraphie , 38×28.9 cm, 2015.

Dans le fond

«Chasser les langues de bois, et débusquer les traquenards d'affaires publiques », telle est la ligne éditoriale de notre journal *Novland*, créé en 2014 avec Killian Pelletier. La publicité, la peur dans les JTs, le terrorisme, les élections..., autant de dérives du pouvoir que nous mettons en lumière par l'alliance de l'image et du support papier.

Mes armes sont l'humour et la dérision. Elles contribuent à désamorcer mes angoisses, et à me marrer avec les autres plutôt que de pleurnicher dans mon coin, car comme disait Henri Salvador: «Faut rigoler».

Dans un style cartoonesque et burlesque, je mélange et parodie différentes références populaires vues en kiosque, au cinéma, en librairie, à la télé, dans mon quotidien.

Je triture ces codes communs, et tente de rendre lisible des faits de société que l'on vit au jour le jour mais qui sont difficiles à percevoir. Mélanger le dessin et la photographie permet de détourner directement ces images et d'aboutir à des analogies visuelles.

Timothée Moreau 51



Extrait de Le Contrôleur, adaptation du poème éponyme de Prévert, dessin digital, papier découpé, pop-up, 23,5 × 19,5 cm, 2015.

Dans la forme

Le livre, palpable et pérenne, permet de se connecter au lecteur en le rendant actif par la manipulation de l'objet. Il offre un temps de réflexion et de recul, à l'opposé de l'immédiateté et de la rapidité de l'information médiatique. Cela crée donc un moment privilégié qu'on ne retrouve que trop peu sur un écran froid et lisse.

Pour cela j'utilise différentes techniques d'impression: sérigraphie, gravure, risographie. Si ces procédés ne permettent pas d'effectuer des tirages en grand nombre, ils sont intéressants pour les qualités plastiques qu'ils rendent possibles: couleurs, grain, trames,... Ils confèrent à ces éditions le statut d'objet de collection plutôt que de consommation.





La Goutte, Collection 48 centimètres, publié aux Éditions Proche, photomontage, feutre, sérigraphie, 48 × 13 cm, 2016.



The Big data, en collaboration avec Killian Pelletier Novland n°1: « La Pub», 2015.



Action réactions, en collaboration avec Alexis Grasset Novland n°3: « Le Terrorisme », 2017.

En collectif

Mes productions actuelles sont essentiellement publiées en micro-édition aux Éditions Proche dont je suis membre, ainsi que dans le journal *Novland*, dont je suis le co-fondateur. Laboratoire graphique et organique, ce travail en collectif est, à mon sens, le plus formateur, tant au niveau humain que créatif. Il empêche de pédaler dans la semoule et permet de toujours rebondir; de mutualiser des idées, des conseils, des opinions.

Pour faire simple, je produis des histoires courtes, strips et images uniques, à destination de la presse et du monde de l'édition.

Affaire à suivre...







Ed le psychlope, La stratégie de la mouche, Weatherbusters, extraits de chroniques publiées dans Novland n°1, 2 & 3.



Échantillon pelliculaire: Nightcrawler, publié dans Novland n°2: «La Peur», photomontage, plume, risographie, 42 × 14,85 cm, 2016.

Timothée Moreau 53

Ouh le vilain!

Interventions

Établissements:

• Maison de guartier des Haubans, Malakoff, Nantes.

Durée: 2 heures | Mars 2017.

Public: Six participants âgés de 8 à 11 ans.

Objectif: Désamorcer la peur par l'humour, la dérision

et l'illustration.

1 - Tour de table / discussion

- Quel est votre pire/meilleur méchant cinématographique?
- Quels attributs le rendent méchant?

2 - « Créez votre gros méchant!»

- Photomontages et retouches N&B, à partir d'un panel d'images photocopiées de méchants issus de différents films de genre, plus ou moins récents (Voldemort, Dark Vador, Magnéto, Dracula, Frankenstein, Scar, le Capitaine Crochet, ...).
- > Exemples de transformations possibles: monstre hybride à plusieurs têtes et membres | seulement un visage fait de différents méchants | tout ce qui peut représenter au mieux l'image que chacun se fait d'un gros méchant qui fait peur.

- Remplir la fiche d'identité de ce gros méchant. Elle contient: son nom, ses caractéristiques, le nom de son pire ennemi...
- >Pour amener un sentiment de peur dans la création, possibilité de mettre une musique de film d'horreur en fond sonore lors de cette étape.



Groupe de travail à l'étape 4 : « Moquez votre gros méchant ! ».







3 - Visonnage d'un extrait de Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban.

Dans cette scène du film, les élèves de Poudlard, une école de sorcellerie, apprennent à tourner leur plus grande peur en dérision grâce à un sort nommé «Riddikulus»:

- un serpent géant devient un clown à ressort,
- le professeur Rogue se retrouve travesti,
- une araignée géante se débat sur des patins à roulettes.



Avec un calque et de la couleur, nouvelle modification de son photomontage: nouveaux attributs loufoques, décors, paroles et onomatopées... en tâchant cette fois d'exagérer ce qui est marqué sur sa fiche d'identité, en se moquant de lui et en le rendant tellement grotesque qu'il en devient ridicule.

> Pour accentuer cela, on enfile son masque de super-héros. Notre seul pouvoir étant l'humour et la dérision par le dessin.







Diyana et Léa en train de sauver le monde.





Photo de groupe après transformations et dérision!

Timothée Moreau 55

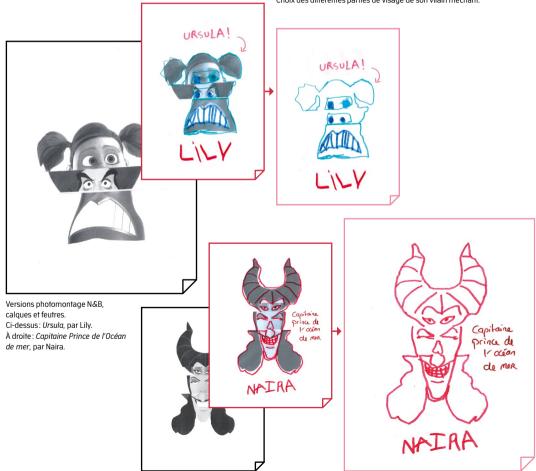
• École maternelle Jean Moulin, Malakoff, Nantes.

Durée: 1 heure | Mars 2017.

Public: Six participants âgés de 4 à 5 ans.

<u>Atelier:</u> Version simplifiée de « Ouh le vilain!», à partir d'un panel de morceaux de visages de personnages méchants issus des films de Walt Disney.







Page de gauche: Journal Novland « La Pub », risographie 297 mm \times 420 mm, 2015.

Killian Pelletier

né le 17.08.1991

killian.pelletier@live.fr P. +33 (0)6 61 60 44 00 www.kptr.tumblr.com

Expériences / Publications / Expositions

- 2017 N
- Novland n°4 « Les Élections », exposition, dans le cadre des Rencontres de l'illustration et de Central Vapeur. Avila. Strasbourg.
 - **Publication** dans *Turkey Comix*, Éditions The Hoochie Coochie.
 - Lancement du Journal Novland n°3 « Le Terrorisme », Hab Gallerie, Nantes, et librairie Le Monte-en-L'air, Paris.
 - Participation au Festival Spin OFF, et nomination au prix de la bande dessinée alternative, Festival international de la bande dessinée. Angoulême.

2016

- Nomination dans Étapes n° 234
- Écoles et Diplômes 2016.
- Méta-vigilance, **exposition**, Atelier du Chapeau Rouge, Nantes.
- **Publication** d'une série d'illustrations pour le site *Cafébabel*.
- Publication de Coucou les nuages, mémoire sur la vulgarisation philosophique en bande dessinée.

Depuis 2014

- Cofondateur du journal Novland.
- Membre du collectif Édition Proche.

Formations

2017

2017

 Certificat du Centre de formation des plasticiens intervenants (CFPI)
Haute école des arts du Rhin, Strasbourg.

• Service civique au sein du collectif d'artistes

- «Ne rougissez pas!», lvry sur Seine (septembre-mai).
- 2014
- DNSEP spécialité Illustration obtenu avec mention bien — HEAR, Strasbourg.
- 2011 Année préparatoire
 - Ateliers de Sèvres, Paris

Baccalauréat S

- 2013
- Lycée Montesquieu, Herblay

Le doute comme révolte

Démarche

Et si tout ceci n'était qu'une histoire de rencontres ?

Une rencontre entre l'absurdité de l'existence et la volonté de lui dire non. Ainsi, le doute est la seule chose dont je puisse être sûr. Mais refuser cette absurdité n'est pas pour autant y renoncer. «Je me révolte, donc nous sommes » dit Camus. C'est donc la rencontre avec l'autre, avec le collectif, qui ouvre, par-delà ce doute, une multitude d'interstices et de brèches, riches en propositions. Ce sont ces dernières qui définissent mon processus de création, celles qui rendent l'absurdité contradictoire.



Extrait de Novland « La Peur », risographie, 140,5 × 420 mm, 2016.



Carte postale extraite de la série Under Control, d'après une randonnée web par l'œil des vidéosurveillances, sérigraphie, 130 × 180 mm, 2016.

Killian Pelletier 59

Créer des ponts entre sciences sociales et illustrations

C'est à travers la nécessité de discussions et de lectures issues des sciences sociales, que je structure, transpose et organise des savoirs dans ma pratique d'illustrateur. Je mets en correspondance ces différentes disciplines, en évitant la simple mise en image et en jouant avec les fonctions qui sont propres à mon domaine. Comme la bande dessinée, les sciences sociales racontent des histoires. Je travaille alors à trouver les outils propres à l'illustration, aptes à traduire ces mêmes concepts.





Qui reveut un peu de liberté?, sérigraphie, 130 × 180 mm, 2016.



Extraits de Novland « La Peur », risographie, 140,5 × 420 mm, 2016.

La fiction comme puissance d'une mémoire

J'explore la narration en tant que moyen de représentation du monde, et ce afin de donner à voir des possibilités. Par exemple, dans le journal *Novland* consacré à la peur dans les JTs, je raconte, en une bande dessinée, une histoire fictionnelle de football se passant dans une cité. À la page suivante, cette même bande dessinée est recomposée et commentée par un personnage qui détourne complètement l'histoire et la modélise suivant sa volonté. Cet exercice traduit la métaphore des «lunettes» de Pierre Bourdieu, concernant le traitement médiatique des banlieues et de sa construction par les journalistes.

Ma production de bandes dessinées et d'illustrations est donc une façon de partager, de rire et de réfléchir sur des sujets communs, avec un public pas forcement spécialiste. Il s'agit au final de se raconter une histoire, d'imaginer une aventure commune dans laquelle l'imaginaire déploie une force propositionnelle capable de se plaquer au réel.



Extrait du livre *Enfer au paradis*, risographie, 14 × 18 cm, 2016.



Interlude $n^{\circ}2$, publié dans Turkey Comix, Éditions The Hoochie coochie, 15×20 cm, 2016.



Carte postale extraite de la série Under Control, d'après une randonnée web par l'œil des vidéosurveillances, sérigraphie, 13 × 18 cm, 2016.

Killian Pelletier 61

Ne rougissez pas de vouloir la lune

Intervention

Établissement:

• Ne rougissez pas!, Ivry sur Seine Durée: 8 mois | Octobre - mai 2017

Illustrateur, je m'interroge depuis plusieurs années sur la manière d'exercer ce métier de manière collective. C'est pour cette raison que mon travail s'axe principalement autour du journal *Novland*. L'intervention est donc pour moi un prolongement de ma pratique d'illustrateur, et plus largement de rédacteur éditorial.

La discussion, la mise en commun d'idées et l'élaboration d'un projet en équipe, sont des sources d'enrichissement que je trouve pertinentes, indispensables à la politique au sens large. Ainsi, lors de mes interventions, j'ai testé, créé et repris toutes ces notions pour mettre en place des ateliers auprès d'un public souvent hétéroclite, avec toujours ces mêmes questions: Comment faire ensemble? Comment organiser une pratique plastique commune pour communiquer, revendiquer, manifester?

Lors de mon année de formation au Cfpi, j'ai décidé de m'engager en parallèle dans un service civique pendant huit mois au sein du collectif « Ne rougissez pas! » basé à lvry sur Seine. Ce dernier tend à développer une pratique artistique collaborative qui met en lien le citoyen avec son environnement direct. J'ai retrouvé chez ce collectif des problématiques qui sont les miennes: co-construire son habitat et transformer sa ville vers un esthétisme collectif, pour permettre une appropriation plus sensible du quotidien.

Ainsi, il a été important pour moi d'aborder mon métier au sein d'un autre collectif, afin de réfléchir à comment travailler les interventions de manière collective et périodique, de la même manière dont je veux le mettre en place avec *Novland*. Cela m'a permis de m'emparer, de comprendre et d'apprendre les différents enjeux des questions que je cite plus haut.

Placer au cœur de la démarche, la collaboration, le partage, l'imprégnation et l'imaginaire.



Affiche de l'événement organisé par le collectif Ne rougissez pas!, 2016.



Atelier masque mené lors des 30 ans de la Cité des Longs Sillons, lvry sur seine, 2016.

La gazette du Square Contenot

Atelier: Création d'une gazette participative.

<u>Lieu</u>: Local inter-associatif du Square Contenot.

<u>Public</u>: Une vingtaine de participants de tous âges,
habitants du guartier de la vallée de Fécamp (Paris XII°).

Durée: 4 heures | Octobre 2016.

Objectifs:

- Créer un témoignage personnel enrichissant le collectif.
- Mettre en lien un fond d'idée avec une forme graphique.
- Agencer une matière individuelle au sein d'une création de groupe.
- Dégager des thèmes communs et générer des connexions entre les différents participants.
- Avoir accès à des outils professionnels et à une démarche d'édition.











La Gazette du square, par et pour ses habitants, 50 exemplaires, 21 x 29,7 cm, 2016.

Pendant la brocante du quartier, les habitants et visiteurs étaient invités à rédiger et dessiner les pages d'un journal. Suivant une grille préétablie, chaque contributeur pouvait alors écrire, en rapport avec le quartier, ses rêves, ses souhaits, ses envies ou tout simplement un bon plan, une recette ou encore une blague. Une cinquantaine d'exemplaires ont été ensuite imprimés et distribués gratuitement à la fin de la brocante.

Killian Pelletier 63

Cartes Postales

Atelier: Retranscrire ses envies par une carte postale.

Lieu: Maison du jeune citoyen, Schiltigheim.

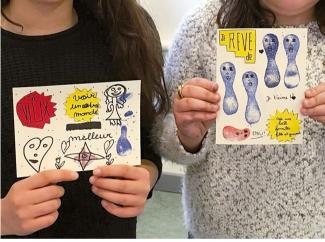
Public: Une dizaine de participants de tous âges.

Durée: 4 heures.

Objectifs:

- Mettre en lien un fond d'idée avec une forme graphique.
- S'interroger sur l'objet de la carte postale.
- Diffuser son message politique / poétique.
- Avoir accès à des outils d'édition.
- Se servir et comprendre les tampons et ses possibilités.
- Composer une illustration par un assemblage de formes.









À l'aide de tampons géométriques, les participants ont dessiné leur message poétique et politique sur une carte postale. Celle-ci était ensuite postée dans une boite aux lettres le temps de l'exposition *Graphisme engagé*. À la fin de l'exposition, les cartes postales ont été envoyées aux habitants de Shiltigheim.



Page de gauche: Essayage technique pour la création et la réalisation des costumes de Persona, cirque contemporain, compagnie Naga Collective, mars 2017

Eugénie Poste

née le 20.06.1981

eugenieposte@gmail.com

P. +32(00)4 86 08 52 84

Expériences

 2017 • Création et réalisation des costumes de Persona pour la compagnie de cirque contemporain Naga Collective, Bruxelles (BE).

Où je place mon corps, intervention avec
 8 enfants au Centre culturel de Ciney (BE).

• Sur mesures, intervention avec 9 femmes au Centre culturel de Ciney (BE).

Depuis 2015

- Création des costumes, animation et performance au sein du collectif *DiscoChoux*, créateur d'évenements, et du *BeautySaloon*, transformateur de silhouettes. Bruxelles (BE).
- Atelier DIY costumes-pancartes, Manifidéale, Mons 2015 (BE).
- *Assistanat et création de matière papier et de costumes en papier pour Paper Music, ciné-concert mis en scène par William Kentridge (création des costumes: Greta Goiris), Florence (IT).
 - Animation d'un stage couture rétro, Bruxelles (BE).

Depuis 2013

• Création de matière papier et de costumes en papier pour Lulu, opéra mis en scène par William Kentridge (création des costumes: Greta Goiris), Johannesbourg (SF), Bruxelles (BE), Amsterdam (NL).

2013 • Coupe et réalisation des costumes

d'Escorial, pièce de théâtre mise en scène par Josse de Pauwe (création des costumes: Greta Goiris), Anvers (BE).

 Création et réalisation costumes de L'Autre hémisphère pour la compagnie de danse Somebody, Strasbourg.

> • Coupe et réalisation des costumes de Vollemaan, triptique de théâtre au DeAppel, (création des costumes: Greta Goiris), La Haye (NL).

• Coupe et réalisation des costumes

de L'Étrange couleur des larmes de ton corps, film de Bruno Forzani et Hélène Cattet, (création des costumes: Jackye Fauconnier), Bruxelles (BE).

 Création de costumes, recherches visuelles, expérimentations avec textiles intelligents pour *Redefine*, chorégraphie de Dolores Hulan, Essen (DE), Bruxelles (BE).

• Création de costumes, prothèses et ajustements avec systeme lumineux de Solo 2# Fréquences, chorégraphie de Brice Leroux, Bruxelles (BE).

Formations

2002

2011

2009

Octrificat du Centre de formation des plasticiens intervenants (CFPI)
 Haute école des arts du Rhin, Strasbourg.

2013 & 2011

 Apprentissage de la fabrication traditionnelle de matelas en feutre et de manteau avec Pagma, Arvaikheer (MN). 2005 • DMA Costumier-réalisateur

Lycée Diderot-La Martinière, Lyon.

• Formation de costumier auprès de Christane Vervandier. Aix en Provence.

2000 • Baccalauréat Littéraire

Lycée Jean-François Millet, Cherbourg.

Corps-Décors

Démarche

Correspondances

Fille de marin, j'ai habité plusieurs ports. Curieuse, j'allais à la découverte des expressions saillantes d'un pays, d'une région et de ses habitants; des manifestations les plus caractéristiques de leurs modes de vies, de leurs coutumes et de leurs traditions. Quoi d'autre que le vêtement, arboré, porté, montré, peut mieux exprimer ce par quoi, dans une culture, on se reconnaît comme faisant partie d'un groupe? Ce qui manifeste à la fois un désir de permanence, d'attachement et de changement?

Dans ma famille, et ce sur plusieurs générations, le voyage était un mode de vie. Nous nous enrichissions en célébrant les rencontres, en nous racontant et en partageant ce que nous n'avions pas vécu ensemble.

Ces histoires me faisaient rêver et voyager dans l'imaginaire. J'ai pris ce pli, et ce qui peut paraître une contrainte pour notre culture sédentaire est devenu un immense atout pour moi. Il n'y avait pas de limites à ce que nous pouvions transporter et posséder, car il s'agissait d'histoires et d'histoire, transmises, de savoirs et de savoir-faire échangés.



Une rue de Quito, Équateur.



Sous les pilotis des maisons et commerces, Koh Lanta, Thaïlande.



Barrow creek bar, sur une route perdue, territoire du Nord, Australie.

Aiustements

Pour devenir costumière, pour inventer ce métier à ma manière, i'ai écouté et observé les nombreuses histoires qui me parvenaient. D'ailleurs, il n'y a pas que les mots que j'écoutais; sans cesse, j'essayais de recomposer, grâce à leurs images, postures, adresse aux autres, attention, sensations, les personnages de l'histoire que j'étais en train de vivre avec les narrateurs.

Cela me permettait de me positionner dans ce groupe, et d'établir les atouts et contraintes de l'environnement de travail. Ainsi, d'investir pleinement mon rôle de créatrice d'identités visuelles, et en portant une attention particulière à ceux qui les habitaient, de leur donner cette couche extérieure manifeste, leur peau.

Donner une peau à quelqu'un est une responsabilité à laquelle j'ai prêté le plus grand soin. Autant dans l'écoute des corps et de leurs histoires, forces et blessures, que dans les techniques que j'ai employées pour façonner un équilibre entre l'esthétique du costume et l'être qui le porte. Cette peau, espace frontière qui protège et qui définit: le contour, la forme, la matière dont elle est faite et qu'elle représente.

Eugénie Poste 67



Création et réalisation des costumes pour *Persona*, cirque contemporain, compagnie Naga Collective, mars 2017.



Création du papier et assistanat à la création des costumes pour *Paper Music*, ciné-Concert mis en scène par William Kentridge, septembre 2014. © photo: Christopher Hewitt.









Recherches visuelles pour *Redefine*, chorégraphie de Dolores Hulan, septembre 2009.

Échange

Aujourd'hui, j'observe ces corps dans d'autres décors, ceux des lieux publics et des lieux de rencontres. L'image de la couturière dans les mémoires collectives rend propice la narration d'histoires personnelles, de savoirs à propos des textiles. Ma pratique se porte de plus en plus sur la récolte et l'échange de ces savoirs et des savoir-faire. Il s'agit de mettre en valeur le rapport intime que chacun a avec ses vêtements, de manière tangible ou sensible, l'attachement précieux porté au vêtement ou tissu transmis par une personne à une autre, tout le sens qu'il a pour quelqu'un.

Ce vêtement qui permet de se raconter.

De l'espace public à la rencontre, du dialogue à la narration, du contact à la réparation, de la transmission à l'échange, je cherche à partager un moment où l'on prend conscience du confort que cette enveloppe nous donne lorsqu'on y porte attention. Je cherche à lier les multiples strates d'une identité par un fil. Ce protocole d'intervention en espace public s'appelle «Couture Ouverte», et j'y propose des réparations à la machine en échange d'une technique ou d'une histoire en rapport avec le textile.



Établir des liens entre nous et les lieux, juillet 2016. © photo : Arnaud Meuleman.

Eugénie Poste 69

Où je place mon corps

Interventions

À travers l'intervention, je propose à chaque personne d'être son propre costumier. Je désarticule les étapes de ce métier et les adapte en fonction de la rencontre avec chaque public. Nous interrogeons ensemble la prise de conscience de leur corps dans leurs espaces de vie pour amorcer une exploration. Il ne s'agit pas toujours de se construire un costume.

Mais plutôt de se nourrir de l'observation de sa morphologie,
de ses postures et mouvements, de ses lieux de déplacement,
de son fonctionnement social. De choses simples, comme
les couleurs et les matières. Nous interrogeons différents
modes de perception du décor quotidien et du corps
que nous mettons en scène.



Sculpture souple collective, paysage dans lequel les enfants peuvent s'intégrer. Jeu entre échelle collective et échelles individuelles.

Toucher la couleur

Atelier: Création d'un paysage individuel

et d'un paysage collectif.

<u>Lieu:</u> Centre culturel de Ciney (BE). Public: Huit enfants de 7 à 11 ans.

Durée: 6 séances de 2 heures | Octobre-décembre 2016.

Cette intervention proposait de porter attention aux textiles par le toucher et d'envisager aussi la couleur comme une matière.

En utilisant ce prétexte, il s'agissait de sensibiliser les enfants au rapport familier qu'on peut avoir avec les textiles, qui font partie de notre vie quotidienne, mais sous un angle surfout fonctionnel. Je leur ai proposé de les utiliser comme sources d'inspiration pour construire des paysages imaginaires. L'objectif était qu'il puissent créer à partir de leurs sensations, et qu'ils puissent par la suite rester sensibles à cette relation intime liée aux textiles.

À chaque séance, une technique nouvelle permettait d'articuler le travail de la couleur et de la matière, en observant la variation de rythme et d'attention que cette technique nécessite.

Ils ont commencé par une proposition individuelle, et lorsqu'ils ont formé un groupe, ils ont réalisé un paysage collectif selon le même processus. Ce paysage, devenant sculpture, devait pouvoir accueillir le corps de ses concepteurs-trices: les enfants devaient ainsi réfléchir à la place et à la forme que chacun prend, au sens propre comme au figuré.



Émile présente son paysage de monstre caméleon.





Paysages de Rafaelle et Jeanne, après les étapes d'exploration: articulation d'une couleur, accumulation de matière, broderie qui permet d'envisager la couleur en vide et creux, incrustation de boutons comme matière rigide.

Eugénie Poste 71



Le paysage éphémère de Camille, jeu de composition intantanée avec des boutons.

Sur mesures

Atelier: Création et réalisation d'un vêtement personnel.

<u>Lieu:</u> Centre Culturel de Ciney (BE). Public: Neuf femmes de 19 à 72 ans.

Durée : Neuf séances de 2h30 | Octobre-décembre 2016.

Créer et réaliser un vêtement sur mesures nécessite l'apprentissage de techniques de patronage et de couture. Cela requiert donc de connaître les mesures du corps. Savoir quelles sont ses dimensions, dans une société où tout est mesuré, permet de prendre conscience d'un certain rapport au monde et à soi-même. Cela a été possible en installant un rapport de confiance et une légèreté dans le groupe. Il a fallu se déshabiller, un peu, devant des inconnues, observer ses courbes, postures, cambrures, asymétries. Neuf femmes, huit mères, neuf travailleuses, vivant à la campagne. Nous avons beaucoup parlé. Le rythme et la concentration de travail ont permis cette transmission orale, cette comparaison bienveillante des corps et de leurs histoires: ce qu'ils ont séduit, porté et supporté, ce qui les réjouit et ce à quoi ils rêvent.



Prise de mesures en groupe.



alliprot som ava assauras et ut

Page de gauche: Torpilles, extrait de la série Catharsis sauteuse, collage, 18 × 27 cm, 2015

Laurent Santi

né le 06.12.1981

laurentsanti@gmail.com P. +33 (0)7 50 87 71 54

www.jedetruismamaison.com

Expositions / Résidences / Performances

2015

2017 • Papercut, exposition collective, galerie Curry Vavart, Paris.

- Supernova, exposition collective, librairie Poésie dans la Cité, Avignon.
- Basha, installation vidéo, Chapelle Saint-Michel, Avignon.
- Foutre le feu, résidence & performance, Poésie dans la Cité, Avignon.

• À *l'encan!*, exposition collective, galerie Triptyque, Marseille.

- *Vous avez dit photographie?*, exposition collective, squat Le Pigeonnier. Nice.
- *Brique par brique*, exposition personnelle, galerie sometimeStudio, Paris.
- Chiens de l'enfer, exposition personnelle, galerie Le Boucl'Art, Nancy.
- Les aventures de Dollie, exposition collective, théâtre Chêne Noir, Avignon.
- Artophilia, exposition collective, galerie Elizabeth Couturier, Lyon.
- Cet obscur objet du désir, exposition collective, Atelier Trois, Marseille.
- *Le Hasard objectif*, exposition collective, librairie Poésie dans la Cité. Avignon.
- Chiens de l'enfer, exposition personnelle, collège Le Hague Dike, Beaumont-Hague.
- Arbeit Macht Frei, exposition collective,

galerie Hors-Champs, Paris.

- *Chiens de l'enfer*, exposition personnelle, collège Le Fairage, Périers.
- Panorama, exposition collective, château de Guillaume le Conquérant, Falaise.
 Catharsis sauteuse exposition personnelle
- *Catharsis sauteuse*, exposition personnelle, bar La Quincaillerie Générale, Rennes.
- Museum Live, performance, Centre Pompidou, Paris.
- Arbeit Macht Frei, performance, Grand Palais, à l'occasion de la FIAC, Paris.
- *Nuits Photographiques*, projection photographique, Pierrevert.
- Rencontres internationales de la Photographie, exposition collective, Arles.
- L'Amour est un chien de l'enfer, exposition collective, Poésie dans la Cité, Avignon.
- Catharsis sauteuse, exposition personnelle, galerie Le Boucl'Art. Nancy.
- Printemps de l'Image et de la Photographie, exposition collective, Tanneries, Annonay.
- *Chiens de l'enfer*, exposition personnelle, bibliothèque Germaine Tillion, Paris.
- Marché de l'art ou art du marché?, exposition collective. bar Le Zèbre. Lyon.
- *Je détruis ma maison (détails)*, exposition personnelle, Espace Culturel, Sainte Cécile.

Formations

 Certificat du Centre de formation des plasticiens intervenants (CFPI)

Haute école des arts du Rhin, Strasbourg.

2014

• **DNSEP option Art** — École Supérieure d'Art d'Avignon (ESAA), Avignon.

• DNAP option Art — ESAA, Avignon.

Les chiens qui se battent

Démarche

Puisqu'il n'y a rien à faire, puisque nous sommes tous voués à la mort, soyons gais mais ne soyons pas dupes. Ionesco

Corps disloqué sous une pluie de névroses, je déchire, froisse, décompose. La mémoire c'est de la boue, j'attends qu'elle sèche. Recomposer, construire, détruire et reconstruire. Assembler. Passer, respirer, oublier. Bâtons de colle et baïonnettes, châteaux forts et chats tout noirs, je passe sous l'échelle car dessus j'ai le vertige. En bas, patrons et esclaves, familles et fantômes, enfances en fer, squelettes, placards, poussière et poudrière.

Partant du principe que l'avantage de tomber de très haut, c'est qu'on a le temps de réfléchir, mon travail tente de questionner, par le collage, la poésie, la photographie, la vidéo, l'installation et la performance, la timidité des barricades, la solitude des araignées à mon plafond, le bruit des bottes sur le goudron, les jeux dangereux des enfants rois et les portes qui grincent quand ce n'est pas toi qui les ouvres.



Briser la cage, photographie numérique, série La Cage aux démons, 21×29.7 cm, 2015.



Sans titre, collage, série La Peau nue après le sparadrap, 14 × 10 cm, 2016.

Laurent Santi 75



 $\it L'Idole, photographie numérique, série \it Mythologies, 21 \times 29,7 cm, 2015.$



l'héroisme, c'est pour les monts



les chiers qui se battent

Laurent Santi 77

Peau easy

Interventions

Paradoxes et singes savants

<u>Lieu:</u> École Supérieure d'Art d'Avignon (ESAA). <u>Public:</u> Quinze participants de 18 à 23 ans.

Durée: 10 heures | Janvier 2017.

Le paradoxe du singe savant est un théorème selon lequel un singe qui tape indéfiniment et au hasard sur le clavier d'une machine à écrire pourra « presque sûrement » écrire un texte donné. [...] La probabilité qu'un singe tape avec exactitude un ouvrage complet comme « Hamlet » de Shakespeare est si faible que la chance que cela se produise au cours d'une période de temps de l'ordre de l'âge de l'univers est minuscule, bien que non nulle.
Wikipedia

Dans le cadre d'une série de workshops organisés à l'ESAA par le performeur et critique d'art Cyril Jarton, en binôme avec l'artiste performeuse Amélie Petiot, nous avons proposé une journée de travail destinée aux étudiants de la 2° à la 5° année.

Paradoxes et singes savants est une intervention sur les thématiques de la poésie sonore et de l'écriture performée, en lien avec ma pratique de la poésie. La journée s'est déroulée en plusieurs temps. Nous avons d'abord proposé un tour d'horizon de la poésie sonore en France. En appui de la théorie, nous avons montré aux étudiants plusieurs vidéos et nous leur avons fait écouter des poèmes sonores.

Le deuxième temps a été consacré à l'écriture des étudiants. Nous avons mis en place plusieurs jeux et dispositifs incitant les participants à écrire sans complexe et à se libérer des contraintes académiques et scolaires.

Le troisième temps nous a permis d'aider les étudiants à spatialiser l'écriture, à la montrer. Notre questionnement a tourné autour de comment sortir le texte du papier, autrement que part la lecture dite classique. Plusieurs outils nous ont permis de diffuser l'écriture: projection vidéo, écriture en direct, lecture performée, chantée, hurlée, chuchotée, chorégraphiée, en collectif ou en solo, etc.



Angèle lit son texte en froissant des feuilles mortes, lors de sa performance filmée.



Texte écrit par un singe en 2003 lors d'une expérience menée par des scientifiques de l'université de Plymouth, ayant servi d'exemple et de base de travail aux étudiants.

Mon super-animal / Inventaire de sentiments

<u>Lieu:</u> Atelier Art Vivant, Villeneuve-lès-Avignon. Public: Quatorze participants de 5 à 13 ans.

Durée: 6 heures | Février 2017.

J'ai travaillé avec deux groupes d'enfants, déjà rencontrés lors d'une précédente intervention au cours de laquelle nous avions travaillé la micro-édition. J'ai décidé d'axer cette nouvelle collaboration autour de l'idée d'édition collective. Pour ce faire, nous avons travaillé avec un stock d'images, issues de ma collection de photographies (de famille, de vacances, etc.) récupérées sur des vide-greniers, et dont je me sers dans ma pratique plastique.

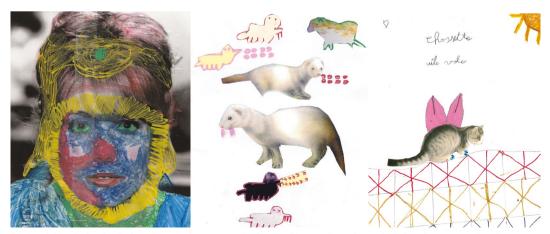
Le premier groupe, celui des 5-8 ans, a travaillé sur le thème du super-animal. Chacun a choisi son animal préféré (chat, furet, chauve-souris) et lui a attribué des super-pouvoirs. Ensuite, par le collage, le dessin et l'écriture, chacun l'a représenté. Le second groupe, celui des 9-13 ans, a quant à lui créé un inventaire de sentiments. Chacun a tiré un sentiment au sort (joie, colère, tranquillité, dégoût...) et en a fait une représentation plastique.

Dans les deux groupes, nous avons fonctionné de cette façon : après la création proprement dite, certains enfants ont travaillé sur la couverture et le titre du livre, d'autres sur la 4° de couverture, d'autres avec moi sur la sélection des images et la mise en page du livre.

À la fin des deux après-midi, chaque enfant est reparti avec un exemplaire du livre créé par tous.



Ci-dessus et page de droite, créations de Anne. Sentiment: la fureur. Photographies numériques et Posca. Extraits de l'édition *Un inventaire de sentiments*, 20 pages, format As.

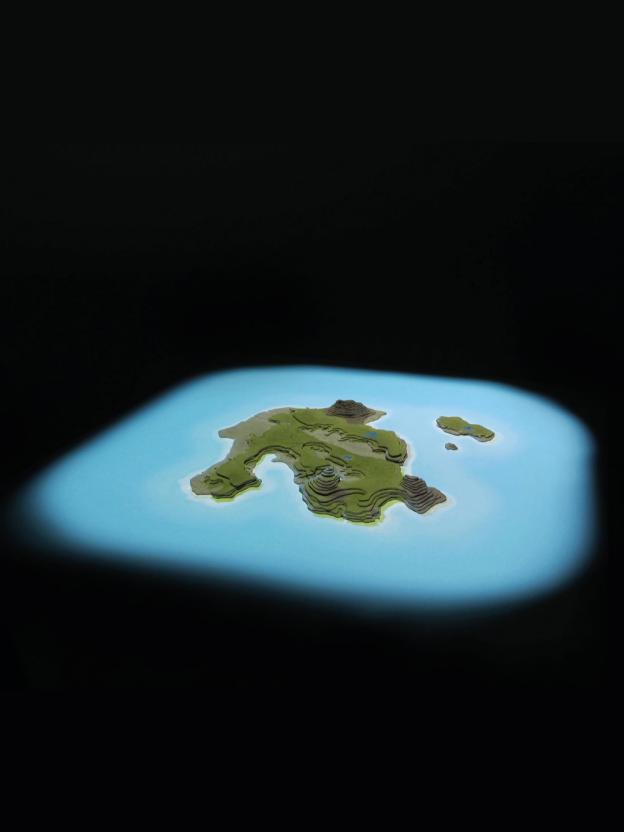


Créations de Léna, Anaïs et Camille. Super-lion, super-furets et super-chat. Photographies argentiques, photocopies de livres, Posca, crayons de couleur. Extraits de l'édition Les Super-animaux, 16 pages, format A5.

Laurent Santi 79



Extrait de l'édition Un inventaire de sentiments.



age de gauche: Vue partielle de l'installation Centre d'Expédition de Mondes Inconnus, dimensions variables (cartographie de l'île Tokatuka), 2015-2016.

Emma Thiel

née le 06.09.1993

emma.thiel@orange.fr P. +33 (0)6 02319713 www.emmathiel.wordpress.com

Expériences / Publications / Expositions

- 2016 La Mécanique des plantes, exposition collective, Pavillon des Sciences, Montbéliard.
 - So Far, exposition collective, Casino, Luxembourg.
- Flying Carpet, exposition collective, Pavillon des Sciences, Montbéliard.
 - Stage de médiation au Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines (CEAAC), Strasbourg.
 - Janus 31, **exposition collective**, Centre Rhénan d'Art Contemporain (CRAC), Altkirch.
- 2014 Méduses des Abysses, exposition personnelle, Off-L'Art dans les Chapelles, Chapelle de Saint-Gildas, Morbihan.

- Cette soif qui invente les sources, exposition collective, au Fond Régional d'Art contemporain (FRAC) Alsace, Sélestat.
- Médiation artistique pour l'exposition Cette soif qui invente les sources, au FRAC Alsace, Sélestat.
- Montage d'exposition de Haegue Yang, Musée d'Art Contemporain et Aubette, Strasbourg.
- It's why you can'get the toothpaste back in the tube, exposition collective, FRAC Alsace, Sélestat.

De 2009 à 2011

2013

• **Guide artistique**, festival «L'Art dans les Chapelles», Morbihan.

Formations

2012

- Octrificat du Centre de formation des plasticiens intervenants (CFPI)
 Haute école des arts du Rhin, Strasbourg.
- 2016 DNSEP option Art HEAR, Strasbourg.
 2014 DNAP option Art HEAR, Strasbourg.
- Licence d'Arts Plastiques première année
- Université Rennes 2, Rennes.
- 2011 Baccalauréat L Lycée Joseph Loth,Pontivy.

Des Mondes

Démarche

Expérimenter l'inconnu représente une part importante de mon travail. Avancer sans savoir où cela me porte mène à la découverte et à la création « d'environnements nouveaux ».

Je considère le travail de documentation qui nourrit mes projets comme un voyage, comme dans un roman de Jules Verne, c'est une aventure dans laquelle je me laisse porter, une recherche dans l'inconnu: l'exploration à la découverte d'un animal, d'un organisme complexe, d'un espace imaginaire...

Le vivant est une source d'inspiration insatiable et évolutive.

De la géologie aux animaux hors du commun en passant par un détail issu de la recherche biologique, je cherche à communiquer l'infinie diversité du monde du vivant. Ma fascination pour la découverte, le voyage et la transmission de connaissances est au centre de ma démarche et j'aime les ré-envisager en utilisant la fiction comme mode d'expression. Celle-ci m'a apporté une liberté de ton, et m'a permis de m'éloigner de la rigueur scientifique, pour créer des univers à la fois didactiques et imaginaires.

À travers des films, ou des expériences botaniques, des revues fictionnelles, des installations, l'impression sérigraphique..., je tente de réinventer des organismes vivants, des phénomènes environnementaux... par la créations de mondes fictifs.



Et si..., vidéo projection, 3 min 29 s, en boucle, dimensions variables, 2015-2016.

Emma Thiel 83



Vue partielle de l'installation Centre d'Exploration de Mondes Inconnus, expérience botanique, bocaux, plantes variées, lampe horticole, 2015-2016.

La science donne des réponses, l'imagination donne des ailes.



Captures d'écrans du film Centre d'Expédition de Mondes Inconnus, vidéo projection, 2015-2016.

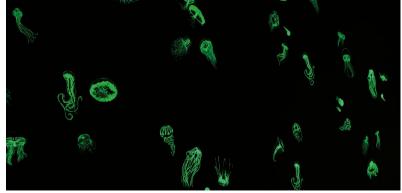


Vue de l'installation Et si..., dimensions variables, 2015-2016.



Vue partielle de l'installation CEMI, film, table lumineuse, cartographie, etc. 2015-2016.





Vue partielle de l'installation *Méduses des Abysses*, environ 300 sérigraphies phosphorescentes, présentées dans le cadre du festival OFF «L'Art dans les Chapelles », Chapelle Saint-Gildas, Bieuzy-les-Eaux, 2014.

Emma Thiel 85

Autour du vivant

Interventions

Dans un premier temps, essayer d'amener le public au plus près de ce qui nourrit ma pratique : le vivant (animaux, insectes, plantes, champignons...). Mes propositions d'interventions ont pour objectif d'avoir une approche de la diversité du vivant et de la réenvisager par l'imaginaire et la créativité de chacun.

Dans ma pratique artistique, je tente d'apporter une compréhension et une attention particulière au monde du vivant, tout en y intégrant mon univers.

Dans mes interventions, j'invite les participants à faire ce voyage entre fiction et monde naturel.

Invente-moi un animal

<u>Atelier:</u> Création d'animaux imaginaires à partir de supports et d'exercices variés.

<u>Lieu:</u> Institut Médico-Éducatif Le Moënic, Lanester (56).

<u>Public:</u> Entre deux et quatre jeunes de 9 à 15 ans présentant une déficience intellectuelle, avec ou sans troubles associés.

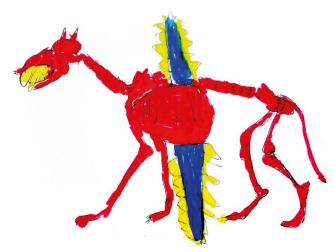
Durée: 10 heures | Février-mars 2017.

Pour cette intervention, j'ai placé les jeunes en position de créateurs. Je leur ai parlé de la disparition des espèces animales qui ne cesse de s'accélérer. Pour remédier à ce problème, ils devaient, à l'aide d'une banque d'image et de leur imaginaire, inventer de nouvelles espèces! Ils avaient comme base le squelette d'un animal de leur choix qu'ils devaient ensuite «habiller» (plumes, poils, oreilles, queues, couleurs...).



Carla en train d'« habiller » son squelette.





Animal dessiné par Hugo.

Animal dessiné par Maxence.

Bestiaire imaginaire

Atelier: Réalisation d'un bestiaire en sérigraphie.

<u>Lieu</u>: École Régionale du Premier Degré (ERPD), Strasbourg. Public: Sept élèves de 9 à 12 ans, en situation sociale difficile.

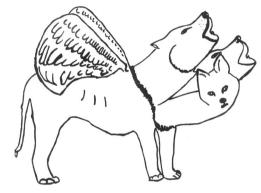
Durée: 9 heures | Janvier-février 2017.

La première partie de cette intervention a porté sur la réalisation d'un bestiaire imaginaire, par le texte et le dessin.

Comme point de départ, nous avons effectué une visite au Musée zoologique de Strasbourg. Comme des explorateurs, ils ont choisi plusieurs animaux, en ont réalisé des photos et des croquis, afin de se constituer une documentation pour la création de leur bestiaire.

En mélangeant les différents animaux choisis, ils ont créé leur propre espèce animale. Chaque création est accompagnée d'une description, mentionnant leur nom, leur habitat, leur alimentation, etc.

La seconde partie de l'intervention a porté sur la découverte de la sérigraphie. Après l'explication des différentes étapes de ce processus d'impression, chaque enfant à imprimé sa créature. Une petite édition présentant l'ensemble du bestiaire sérigraphié a été remise à l'ensemble des participants.



Lion-loup, sérigraphie réalisée par Anaïs.



Séance d'impression des dessins en sérigraphie.



Le Bestiaire de l'ERPD, édition sérigraphiée, 24 × 31 cm.



Proi-touc, sérigraphie réalisée par Léo.

Emma Thiel 87

Découverte Zoologique

<u>Atelier:</u> Créations d'animaux imaginaires à partir de supports et d'exercices variés.

<u>Lieu</u>: Institut Médico-Educatif Ange-Guépin, Pontivy (56). <u>Public</u>: Huit jeunes de 12 à 20 ans, présentant une déficience intellectuelle, avec ou sans troubles associés.

Durée: 7 heures | Février 2017.

Pour cette intervention, j'ai voulu proposer plusieurs modules de travail. Afin de les rendre acteurs de cette journée, j'ai proposé aux participants de faire travailler leur imagination à la recherche de nouvelles espèces animales inconnues. Grâce à leur créativité, de nouveaux animaux se rajoutaient à la liste des espèces vivantes sur terre!

J'ai réalisé un certain nombre de cartes d'identité d'animaux, sur lesquelles se trouvait la description d'un animal (suffisamment vague pour qu'on ne puisse pas savoir duquel il s'agit).

À l'aide des courtes descriptions, ils devaient dessiner l'animal. En fonction de l'interprétation de chacun et à partir des différents éléments proposés, les réalisations n'ont pas manqué d'originalité!

Il restait alors à élaborer une étiquette du profil de ce nouvel animal imaginaire.



Dessin réalisé à partir de la description de l'ornithorynque, par Chloé.



Animal mi-renard, mi-crocodile, mi-panda-roux, dessiné par Charlène.



Isis en train de déchiffrer le profil de son animal.



Dessin réalisé à partir de la description du narval, par Éloïse.

Annuaire

Cet annuaire répertorie les artistes qui ont suivi la formation de plasticien intervenant à Strasbourg et qui sont actuellement en activité.

Ils sont titulaires d'un certificat qui atteste de leurs compétences dans l'élaboration et la conduite de projets artistiques au sein de milieux d'intervention. Les compétences qu'ils ont pu y acquérir en font des artistes capables d'intervenir auprès de publics différents (scolaire ou périscolaire, hospitalier, carcéral/pénitentiaire, associatif, socioculturel, musées, etc.).

Lorsque l'artiste en a exprimé le souhait, un ou plusieurs médiums de prédilection (photographie, vidéo, illustration, peinture, sculpture, etc.) sont alors précisés.

Le lieu de résidence est donné à titre indicatif, un artiste étant amené à intervenir bien au-delà des limites de sa région.

Corinne Albrecht

Strasbourg | Peinture corinne.albrecht@gmail.com P. +33 (0)6 19 24 25 49

Maïté Alvarez

Région Centre, Île de France | Arts graphiques, Danse m.maitealvarez@gmail.com P. +33 (0)6 20 06 49 46 www.maitealvarez.fr

Laura Ancona

Paris | Dessin laura.ancona@outlook.fr P. +33 (0)6 30 95 26 02 www.laura.ancona.com

Jean-Charles Andrieu de Levis

Illustration jeancharles.andrieu@gmail.com P. +33 (o)6 31 43 41 31 www.jeancharlesandrieu.com

Uxue Arbelbide

Bayonne, Aquitaine | Graphisme info@pekak.eu P. +33 (0)7 87 44 78 14 www.pekak.eu

Mathilde Auvrav

Strasbourg, Normandie | Typographie, Graphisme auvraymtlide@gmail.com
P. +33 (0)6 84 78 37 81
www.makeibold.fr

Olivia Benveniste

Strasbourg | Vidéo, Dessin o.benveniste@gmail.com P. +33 (o)6 61 53 89 95 www.olivia-benveniste.com www.cours-dessin-strasbourg.com

Jeanne Berger

Alsace | Performance, Installation infojeanneberger@gmail.com P. +33 (0)6 73 56 46 30 www.jeanne-berger.com

Amina Bouaiila

Strasbourg | Dessin, Livre amina.bouajila@live.fr www.aminabouajila.com

Sophie Boidin

Strasbourg | Vidéo, Arts numériques sophieboidin@yahoo.fr P. +33 (0)6 64 41 51 15 www.sophieboidin.com

Hélène Bootz

Strasbourg, Bas-Rhin | Scénographie, Art relationnel, Installations dans l'espace public helene.bootz@gmail.com
P. +33 (0)6 71 11 74 76

Marion Bouture

Strasbourg | Image, Narration mabouture@gmail.com P. +33 (0)6 60 89 82 52 www.marionbouture.fr.cr

Carine Brunon

Strasbourg | Graphisme, Design culinaire carine@yurga.fr
P. +33 (0)6 83 23 66 72
www.yurga.fr

Léonie Bruxer

Strasbourg, Alsace | Dessin, Installation, Céramique leonie.bruxer@gmail.com
P. +33 (0)6 95 58 58 36
www.leoniebruxer.com

Aurélien Cantou

Strasbourg | Illustration aureliencantou@gmail.com P. +33 (0)6 85 18 34 02 www.aureliencantou.com

Marion Chérot

Strasbourg | Photographie info@marioncherot.com www.marioncherot.com

Ghizlène Chajaï

Strasbourg | Photographie, Textile, Dessin g.chajai@yahoo.fr P. +33 (0)6 83 51 10 66 ghizlenechajai.over-blog.com

Marianne Ève Conan

Lyon, Rhône Alpes | Gravure marzeveco@gmail.com P. +33 (0)6 79 67 79 40 zorronanoc.tumblr.com Annuaire 91

Caroline Cutaia

Paris | Photographie, Graphisme, Vidéo caroline.cutaia@gmail.com P. +33 (0)6 61 30 27 68 www.carolinecutaia.com

Jean-Baptiste Defrance

Strasbourg | Peinture |defrance2000@yahoo.fr P. +33 (0)672614403 www.jbdefrance.fr

Claire Deleurme

Rennes, Région Bretagne | Sculpture deleurmeclaire@yahoo.fr P. +33 (0)6 83 81 96 20 www.clairedeleurme.com

Noémie Doublet

Tours, Indre-et-Loire | Photographie, Vidéo noemie.doublet18@gmail.com P. +33 (0)7 86 47 06 86

William Drummond

Strasbourg | Installation, Vidéo, Édition williamdrummond@outlook.com P. +33 (o)6 15 18 o2 26 www.william.drummond.free.fr

Nathalie Dolhen

Strasbourg, Région Grand Est | Photographie, Vidéo, Son dln.fotografi@gmail.com P. +33 (0)6 82 35 30 62 www.nathaliedolhen.wordpress.com www.vimeo.com/nathaliedolhen www.issuu.com/ndln

Tsama Do Paço

Paris | Sculpture, Dessin tsamadopaco@yahoo.fr P. +33 (0)6 61 32 53 77 www.tsamadopaco.com

Aurore Émaille

Alsace, Région PACA | Vidéo, Théâtre d'ombre, Marionnette aurore.emaille@gmail.com P. +33 (0)6 95 42 28 43 www.auroreemaille.com

Cécile F. Dabo

Strasbourg, France | Vidéo, Son, Performance, Arts plastiques cdabo@sfr.fr P. +33 (0)6 09 55 33 20 www.dabocecilef.wix.com/works

Manuela Ferry

Strasbourg, Alsace | Illustration, Gravure ferrymanuela@gmail.com
P. +33 (0)6 83 88 17 17
www.cargocollective.com/manuelaferry

Philippe Félix-Geoffray

Alsace | Broderie, Installation, Dessin, Sculpture sur bois contact@philippe-felix-geoffray.com
P. +33 (0)6 70 04 13 33
www.philippe-felix-geoffray.com

Kilian Flatt

Strasbourg | Illustration, Sculpture flattkillian@gmail.com P. +33 (0)6 27 91 62 10

Léa Fournier

Strasbourg | Illustration, Monotype, Écriture de récit lea.fournier.d@gmail.com P. +33 (0)6 66 14 34 32

Leïla Fromaget

Paris, Alsace, Région PACA | Graphisme Photographie, Volume leila.fromaget@gmail.com P. +33 (0)6 95 02 66 41 www.leilafromaget.com

Caroline Gamon

Strasbourg | Illustration, Peinture, Collage, Volume carolinegamon@yahoo.fr
P. +33 (0)6 66 88 68 07
www.carolinegamon.com

Valérie Graftieaux

Strasbourg, Bas-Rhin | Photographie, Dessin, Gravure valerie.graftieaux@free.fr
P. +33 (0)6 51 26 87 16
www.valeriegraftieaux.net

Marie Hungler

Mulhouse | Différents médiums autour de la thématique du paysage hunglerma@gmail.com P. +33 (0)6 14 24 52 12 www.mariehungler.com

Géraldine Husson

Strasbourg | Peinture, Installation geraldine_husson@hotmail.fr P. +33 (0)6 89 54 85 21 www.geraldinehusson.com

Nina Imbs

Strasbourg, Alsace | Gravure, Scénographie, Analyse des espaces nn.imbs@gmail.om P. +33 (0)6 35 23 82 40 nina-imbs.tumblr.com

Iviart Izamba

Paris, Kinshasa | Photographie papyiviartizamba@yahoo.fr P. +33 (0)3 24 66 32 57 21

Camille Jacquet

Lyon | Illustration, Peinture, Collage, Modelage, Découpage, Bande dessinée jacquetcamille@gmail.com P. +33 (0)6 16 30 36 75 www.camillecam.tumblr.com

Manon Kownacki

Lorraine | Broderie, Pastel, Vidéo manon.kownacki@hotmail.fr P. +33 (0)6 82 26 58 11 www.manonkownacki.wordpress.com

Kévin Lapeyre

Auvergne-Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur | Photographie, Texte Iprkvn@gmail.com P. +33 (0)6 27 54 48 35 incidentstriviaux.wordpress.com kevinlapeyre.com

Les Trames Ordinaires

Strasbourg | Studio graphique, Design graphique et éditorial les.trames.ordinaires@gmail.com P. +33 (0)6 59 19 77 45 (Gwendoline Dulat) www.lestramesordinaires.fr

Mélodie Meslet-Tourneux

Strasbourg | Photographie, Céramique melodie.meslet@hotmail.fr P. +33 (0)6 89 55 24 33 www.melodiemeslet.com

Alice Meyer

Strasbourg, Grand Est | Photographie, Infographie alicemeyer.prix@gmail.com P. +33 (0)6 78 56 84 44 www.alicemeyer.fr

Lisa Miroglio

Strasbourg | Didactique visuelle, Illustration lisa.miroglio@gmail.com P. +33 (0)6 02 40 47 08 www.lisamiroglio.com

Camille Nicolle

Région Nord, Belgique | Dessin, Écriture, Typographie, Sérigraphie camille.nicolle@hotmail.fr P. +33 (0)6 59 09 47 78 www.camillenicolle.org www.ateliertoutcourt.org

Timothée Moreau

Nantes | Édition, Illustration, Graphisme t.moreau43@laposte.net P. +33 (o)6 24 10 60 42 www.didiermornifle.tumblr.com www.novland.bigcartel.com

Amélie Patin

Nantes | Illustration ameliej.patin@gmail.com P. +33 (0)6 99 28 47 51 www.ameliepatin.com

Marie Paysant-Le Roux

Pantin, Paris et Région parisienne | Peinture, Médiums mixtes marie.paysantleroux@gmail.com P. +33 (0)6 50 16 67 37 www.marieplrdesign.com

Killian Pelletier

Île de France | Illustration, Bande dessinée, Journal collectif killian.pelletier@live.fr P. +33 (0)6 61 60 44 00 www.kptr.tumblr.com

Audrey Pereira

Strasbourg, Lorraine | Image, Dessin pereira.aud@gmail.com P. +33 (0)6 52 74 31 92 www.audreyperaira.com Annuaire 93

Émilie Picard

Marseille | Design, Peinture picard.milie@gmail.com P. +33 (0)6 29 60 79 69 www.emiliepicard.com

Eugénie Poste

Bruxelles, Belgique, France et monde | Costumes de scène et du quotidien eugenieposte@gmail.com
P. +32(00)4 86 08 52 84

Emmanuelle Potier

Metz, Lorraine | Photographie, Peinture emmanuelle.potier@gmail.com P. +33 (0)6 85 35 06 78 www.e-potier.fr

Arthur Poutignat

Strasbourg | Vidéo, Dessin, Collage a.poutignat@gmail.com P. +33 (0)6 20 66 33 96 www.arthurpoutignat.fr

Éloise Rey

Strasbourg | Graphisme, Illustration rey.eloise@gmail.com P. +33 (0)6 67 82 92 83 www.eloiserey.fr

Babette Réziciner | Wonderbabette

Strasbourg | Vidéo, Peinture, Sculpture, Textile, Graphisme, Scénographie wonderbabette@yahoo.fr P. +33 (o)6 87 57 04 93 www.wonderbabette.jimdo.com

Marion Richomme

Rueil-Malmaison, Île-de-France | Photographie, Sculpture richomme.marion@gmail.com P. +33 (0)6 75 53 18 46 www.marionrichomme.com

Laurent Santi

Région PACA & partout | Installation, Collage, Poésie laurentsanti@gmail.com
P. +33 (0)7 50 87 71 54
www.jedetruismamaison.com

Guillaume Sauvadet

Rueil-Malmaison, Région parisienne | Illustration, Sculpture contact@guillaumesauvadet.com P. +33 (0)6 26 45 67 47 www.guillaumesauvadet.com

Maeva Szpirglas

Strasbourg, Région parisienne | Illustration, Bande dessinée maeva7892@hotmail.fr P. +33 (0)6 71 71 55 46 www.maeva-s.fr

Nathanaël Tardif

Lyon | Arts numériques contact@nathanaeltardif.com P. +33 (0)6 82 35 61 43 www.nathanaeltardif.com

Emma Thiel

Strasbourg | Sérigraphie, Illustration, Dessin, Installation, Vidéo emma.thiel@orange.fr P. +33 (0)6 02319713 www.emmathiel.wordpress.com

Anna Voreux

Le Havre | Scénographie anna.voreux@gmail.com P. +33 (0)6 73 83 38 45 annavoreux.tumblr.com La Haute école des arts du Rhin est un établissement public de coopération culturelle dont les membres fondateurs sont l'État (ministère de la Culture et de la Communication – direction régionale des affaires culturelles d'Alsace), la ville et l'Eurométropole de Strasbourg et la ville de Mulhouse. Son action de formation des plasticiens intervenants bénéficie du soutien de la direction régionale des affaires culturelles d'Alsace.

Haute école des arts du Rhin – CFPI

1 rue de l'Académie CS 10032 67082 Strasbourg cedex T. +33 (0)3 69 06 37 89 www.hear.fr/cfpi

Directeur de la publication

David Cascaro

Suivi et coordination

Laurent Doucelance, Colline Guinchard et Éloïse Rey

Impression

Estimprim, Montbéliard

Maquette

Trafik

ISBN

979-10-95050-08-7



